L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 JUILLET 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
[illegible] DUVERGER. S. HARBY.
No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 15 JUILLET.

[illegible] FEUILLETON—La longueur des nouvelles d'Europe nous force de supprimer aujourd'hui le feuilleton.

NOUVELLES D'EUROPE

[illegible] nous a transmis hier, à la fois, les nouvelles apportées par l'*America* qui vont jusqu'au [illegible] et celles apportées par le *Baltic* [illegible] au 28 du même mois. Le dernier [illegible] a fait la traversée en neuf jours et douze [illegible] New York samedi dernier à [illegible] il a envoyé à temps sa correspondance [illegible] mise à la poste pour le [illegible] qui a maintenant lieu à 4 heures [illegible]. Voilà pourquoi nos journaux nous [illegible] sans retard. Du 23 juin au 14 juillet [illegible] jours, nos derniers journaux [illegible] comme nous le disions plus [illegible]. C'est la première fois depuis [illegible] des steamers transatlantiques [illegible] journaux d'Europe parviennent à [illegible] en seize jours. Il ne faut s'étonner [illegible] époque est peut-être prochaine [illegible] en treize jours.

[illegible] notre correspondance [illegible] par l'*America*.

[illegible] par le *Baltic* sont du [illegible]

[illegible] conclue entre l'Autriche et la [illegible] occupation des Principautés par [illegible] ces puissances, a tout d'abord causé [illegible] en Europe. On ne s'attendait [illegible] qui va exercer une [illegible] influence sur l'issue de la lutte engagée [illegible] Russie et le reste de l'Europe. Le [illegible] négociations avait été si scrupuleusement [illegible] la veille même du jour ou [illegible] a été signé, on ignorait encore à [illegible] qu'il en fût seulement question. [illegible] on le sait, a *invité* le Czar à retirer [illegible] les Principautés. Le *Messager* [illegible] publie, au sujet de l'attitude de [illegible] et de la démarche qu'elle vient de [illegible] un article qui nous semble jeter un grand [illegible] sur la véritable position de l'Autriche vis-à-vis de la Russie et des puissances occidentales.

[illegible] qu'on puisse dire de l'autre côté [illegible] position vis-à-vis de la Russie [illegible] de celle des puissances [illegible] L'Autriche pas plus que la Prusse [illegible] déclarés de la Russie comme [illegible] et la France. L'Autriche, la [illegible] avec toute l'Allemagne, ne désire [illegible] de continuer leurs anciennes [illegible] pacifiques et amicales avec la [illegible]

[illegible] et dans la conduite tenue [illegible] par ces puissances à l'égard de [illegible] avec lequel elles ont vécu si [illegible] dans la plus parfaite harmonie. On a [illegible] commencement de la guerre, une continuité [illegible] dans les protestations de la [illegible] qu'elle s'armait jusqu'aux [illegible] En ce moment, [illegible] se rangeant sans doute [illegible] qu'elle n'a pas payé de [illegible] sans bornes, un désintéressement [illegible] et ses intérêts allemands sur les bords [illegible]

[illegible] troupes russes occupent depuis plus [illegible] Principautés danubiennes, elles [illegible] puissance anterre du commerce [illegible] menacent la ligne du [illegible] et la Prusse ont, à diverses [illegible] sujet des représentations à la [illegible] Pétersbourg. Quoique amicales [illegible] du fait que l'intérêt de l'Allemagne, mais sans [illegible] pas voulu à Saint-Pétersbourg [illegible] considération les conseils [illegible] L'Autriche, loin de se décourager [illegible] sa mission médiatrice, et [illegible] ce n'est pas un guerre [illegible] une mission de paix [illegible]

[illegible]

—Le Lloyd annonce de Galatz, le 15 juin, [illegible]

Valachie. Giergewo est évacué; on est sans nouvelles de Silistrie; mais on doute plus que jamais ici que le siége puisse être continué, et que les Russes attendent sur la rive droite du Danube un mouvement offensif d'Omer Pacha. Le général de Hess est nommé commandant en chef des armées de l'Est.»

Le *Lloyd* annonce de Galatz, le 15 juin, que la plus grande partie des troupes russes d'Ibraïla, Galatz et Ismail sont dirigées sur la Crimée.

L'armée cosaque, en mouvement depuis quelque temps, prend position en partie en Bessarabie, en partie sur la frontière de Moldavie. Les Cosaques du Don ont été renforcés de 15 régiments.

Le général Osten-Sacken est gravement malade et a demandé à pouvoir s'éloigner d'Odessa pendant quelque temps.

D'après les dernières nouvelles du Montenegro, du 14, le prince Danielo aurait déclaré ouvertement que son intention n'était nullement de prendre part à la guerre entre la Russie et la Turquie. Il aurait désavoué comme absolument fausses et publiées à son insu les proclamations qu'on lui a attribuées, ayant pour but de soulever la population de la Bosnie et de l'Herzegovine. Il n'ignore pas, a-t-il dit, que des bandes de Montenegrins ont pillé le territoire turc, mais ces actes avaient pour excuse la disette des vivres, et il a pris ses mesures pour empêcher leur renouvellement.

On écrit de Lemberg (Gallicie), le 18:

Les troupes russes opèrent sans cesse des mouvements importants dans les provinces limitrophes de l'Autriche. On vient d'armer toutes les places fortes. Des camps seront établis à Dubno et Luk, et sur d'autres points. Des garnisons de réserve seront placées dans toutes les villes du gouvernement de Kiew. Trois régiments de la garde, récemment arrivés à Kiew, ont reçu l'ordre de se mettre en marche vers la frontière de Gallicie. Un corps de 40 mille paysans de la Volhynie et de la Podolie, armés de faux, ont été dirigés sur le gouvernement de Kerson, sous prétexte d'y couper les foins, et sans doute aussi pour servir à un mouvement militaire. Les propriétaires des environs de Kamienics Podolski, ont reçu l'ordre d'équiper chacun trois Cosaques. On évalue l'ensemble des forces russes dans la Pologne, la Volhynie et la Podolie, à environ 180,000 hommes.

Les lettres de Trébisonde, en date du 9, annoncent que Schamyl, avec un camp de 30 à 35 mille Circassiens, était en marche sur Tiflis et n'était plus qu'à quelques heures de cette ville. Il avait dû attendre pour opérer ce mouvement d'avoir reçu les armes et les munitions qu'il avait fait demander à Constantinople, et qu'il a reçues dernièrement en plus grande quantité qu'il ne l'espérait.

Rifaat-Pacha, férik ou général de division, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme l'ex-président du Conseil d'Etat, a été nommé commandant de Silistrie, où il était arrivé peu avant la mort de Mussa-Pacha avec un renfort de 4 à 5 mille hommes qu'il avait été chargé par Omer-Pacha d'introduire dans la place.

Le *Sun* publie une dépêche qui annonce la mort des généraux Luders et Schilders. La santé du maréchal Paskiewitch ne s'améliore pas. La fatalité qui poursuit les généraux russes s'est étendue jusqu'au général Osten-Sacken, qu'une grave maladie vient d'obliger de quitter son poste.

Le gouvernement russe fait fortifier Varsovie.

On sait que l'escadre du vice-amiral Bruat est entrée dans la mer Noire pour rallier les flottes combinées. On veut, à ce qu'il paraît, agir par grandes masses.

Une dépêche, publiée par les journaux anglais et datée de Stettin le 22 juin, annonce que 40 bâtiments dont 16 ou 17 à trois ponts étaient en vue de l'extrémité occidentale de l'île de Cronstadt. Les journaux anglais en tirent la conclusion qu'une attaque contre la forteresse ne saurait tarder.

Les ports de la mer Blanche avaient été jusqu'à présent exemptés du blocus général des ports de la Russie. Une déclaration faite par le duc de Newcastle à la chambre des lords permet de penser qu'ils y seront probablement compris.

Le contre-amiral Price, commandant la station du Pacifique, a publié un ordre du jour qui ordonne à tous les commandants des navires anglais dans cette mer, de commencer les hostilités contre les navires de la marine russe, militaire ou marchande.

Le frère et le neveu d'Omer-Pacha sont à Paris, ils ont été présentés au maréchal Vaillant. Ces deux parents de l'illustre général en chef de l'armée turque viennent de faire campagne et le plus jeune des deux va suivre à Paris les cours de l'Ecole militaire.

L'empereur a adressé à M. de Persigny, ministre de l'intérieur, la lettre suivante que le *Moniteur* publie en tête de sa partie officielle:

«Saint-Cloud, le 23 juin 1854.

«Monsieur le ministre, je regrette vivement que votre santé vous oblige à me donner votre démission, et je ne regrette pas moins que vous n'ayez pas cru devoir accepter la position de ministre sans portefeuille, car cette dernière combinaison ne m'aurait pas privé des lumières et des conseils loyaux d'un homme qui depuis vingt années m'a donné tant de preuves de dévouement. Comme témoignage de ma satisfaction particulière, je vous nomme grand-officier de la Légion-d'Honneur, et j'espère que votre santé vous permettra plus tard de me rendre de nouveaux services.

«Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde.

«NAPOLÉON.»

Suivent deux décrets, l'un qui nomme M. de Persigny grand-officier de la Légion-d'Honneur, l'autre qui nomme M. Billault, président du Corps-Législatif, ministre de l'intérieur en remplacement de M. de Persigny.

Les lettres de Rome, du 20 juin, nous apprennent que le consistoire qui devait avoir lieu le 13 a été renvoyé au 25, à cause des funérailles du cardinal Fornari, qui ont été célébrées le 19.

L'anniversaire de l'intronisation du pape Pie IX a été célébré le 17 à Rome. S. S. a assisté à la chapelle Sixtine, entouré de tous les hauts dignitaires de sa cour, au service solennel dans lequel le cardinal d'Andrea officiait. Après l'office, une ordonnance a été proclamée dans laquelle toute poursuite du chef d'injures, de voies de fait ou de lésions correctionnelles, même contre des fonctionnaires, est abandonnée.

—On écrit de Paris :

Jamais les départs d'hommes, de chevaux et de mulets pour le Levant n'ont été pressés avec tant d'activité. Le nombre des hommes envoyés, à l'heure qu'il est, en Orient dépasse soixante-douze mille. Chaque jour, on embarque également des vivres, et l'administration militaire exige que les soldats désignés pour faire partie de l'armée expéditionnaire soient pourvus d'effets neufs et pouvant durer au moins deux ans.

DERNIERES NOUVELLES.

Voici les dernières nouvelles transmises à Paris par le télégraphe :

«Vienne, dimanche 25 juin.

«La réponse de l'empereur de Russie à la sommation qui lui a été adressée par l'Autriche est attendue aujourd'hui. Des renseignemens venus par voie télégraphique la présentent, dit-on, comme étant évasive.

«La nomination du général de Hess au commandement en chef de l'armée d'opération du nord-est et du sud-est est confirmée.

«Les dernières nouvelles d'Asie annoncent que les troupes russes sont arrivées à Khiva.

«Vienne, le 24 juin.

«L'archiduc Albert est nommé maréchal.

«Le baron de Hess, promu à la même dignité, part demain.

«De nombreuses nominations sont faites dans l'armée.

«On assure que la réponse de la Russie est arrivée et qu'elle est négative.»

«Trieste, samedi 24 juin.

«Les nouvelles de Bombay vont jusqu'au 23 mai. Les troupes russes se fortifiaient à Khiva. Dost-Mohamed recherchait l'amitié des Anglais.

«L'amiral anglais Steirling était parti avec deux vapeurs à la recherche de la flottille russe, qui avait quitté Batavia.

«A Nankin, la tranquillité était maintenue avec énergie.

«Shanghai était tranquille, et des troubles avaient éclaté à Canton. On parlait d'une victoire remportée par les troupes impériales.»

Les dépêches suivantes sont empruntées au *Sun* :

«Stettin, 22 juin.

«Nous venons de recevoir la nouvelle que le gros des flottes alliées, se composant de plus de 40 voiles, dont 16 ou 17 sont des trois ponts, a été aperçu de l'extrémité occidentale de l'île Cronstadt.»

«Vienne, 24.

«Une nouvelle de Bucharest, en date du 18 courant, annonce la mort du général Luders.»

[illegible] la retraite, l'avant garde russe [illegible] d'observation turc qui [illegible] au secours de Silistrie. [illegible] premiers régiments anglais [illegible] [illegible]

INVASION DE CUBA.

L'éternelle question des flibustiers est toujours à l'ordre du jour. Tout le monde parle d'expéditions, mais nous n'en voyons pas. Nous ne pensons pas, quant à nous, qu'une nouvelle descente sur les côtes de Cuba ait lieu de sitôt. Le *Herald* de New York est à peu près de notre avis; voici ce que nous lisons dans un de ses derniers numéros :

Maintenant que le traité Gadsden vient définitivement de régler tous les différends qui pouvaient exister entre les Etats-Unis et le Mexique, l'attention publique va être portée tout entière sur la marche que l'administration adoptera envers l'Espagne. Si l'île de Cuba n'est pas achetée par l'administration, à coup sûr les flibustiers essaieront de s'en emparer, avec quel succès, il est difficile de le dire. L'Espagne possède dans l'île de telles forces que si elle veut et sait les employer, la prise de l'île est presque impossible, et, en tous cas, la lutte sera terrible. D'abord, autour de l'île l'Espagne possède une flotte de six grands vaisseaux de guerre à voiles et quinze à vapeur, outre sept autres frégates attendues de jour en jour. Si les escadres anglaise et française se joignent, comme il est probable, à la flotte espagnole pour arrêter les flibustiers, ces forces navales sont plus que suffisantes pour empêcher la descente dans l'île, et au moins pour empêcher tout secours ultérieur.

La force régulière des troupes de terre se monte à 24,000 hommes, plus 2,000 soldats incorporés dernièrement, et 2,000 hommes arrivant d'Espagne, ce qui portera, dans quelques semaines, l'armée espagnole à 28,000 hommes.

Maintenant, il y a les nègres, qui certainement ont plus à perdre qu'à gagner à la domination américaine. Suivant le *National Intelligencer*, la population totale de l'île se monte à 1,130,000 habitants, dont 560,000 blancs, principalement créoles, 390,000 hommes de couleur libres, 180,000 *Emancipados*, ou nègres importés ayant droit à leur liberté, et enfin 350,000 esclaves. Les Emancipados, presque tous mâles et dans la force de l'âge, sont généralement considérés par leur caractère approchant de la férocité et de la sauvagerie. Aussi les Américains peuvent-ils ajouter aux ennemis à vaincre au moins 160,000 *Bosales*, sans parler des autres 100,000 hommes de couleur libres. De plus, l'Espagne a menacé plus d'une fois de l'émancipation des esclaves, comme d'une dernière ressource au cas que sa possession de l'île courrait des dangers, et ces esclaves, lâchés sur l'ennemi commun, ne formeraient pas une petite force. Pour envahir Cuba avec quelques chances de succès, il faut une force navale considérable, et une armée de débarquement imposante; une armée peu nombreuse sortirait de l'île avec difficulté, si jamais elle en sortait. Mais il n'est pas probable que le gouvernement entreprenne actuellement cette guerre. Une expédition de flibustiers est seule possible, et la réussite de cette expédition nous paraît, comme on voit, assez difficile.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

ENQUETES.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps de Eliza Sosa, f. c. l. qui est tombée morte, hier matin, en passant dans la rue Perdido. Verdict: morte d'apoplexie. La défunte avait environ 52 ans; elle est née dans l'Etat du Maryland.

Une autre enquête a été tenue sur le corps d'un homme trouvé flottant dans le fleuve, en face de la rue Jefferson. Verdict: noyé. Le défunt était de petite taille et probablement un ouvrier. Il paraît avoir 25 ans.

HONORABLEMENT ACQUITTÉ—Thomas T. Lawler n'a pu prouver que Jas D. Hassell lui ait volé $60. L'accusé a été honorablement acquitté.

VOLS—Mme Oliver, qui demeure dans la rue Julie, est accusé d'avoir pris à W. J. Tilier, habitant du Troisième District, un portefeuille contenant $120. L'instruction aura lieu aujourd'hui.

Thomas W. Fitzsimmons a enlevé à Daniel Dytch une montre évaluée à $40. L'interrogatoire est fixé au 21 du courant.

FOU—Calvin Asher, atteint de folie religieuse, sera transporté, par ordre du recorder, de l'Hôpital de Charité, à l'Asile des aliénés.

DETOURNEMENT DE FONDS—A. W. Palmer, courtier, que M. O. Stoutsou accuse de s'être approprié des traites s'élevant à plus de $15,000, a été envoyé, sans instruction préliminaire et à la demande de son avocat, devant la Première Cour du District.

INCENDIAIRES—La police a arrêté John McNeil et Richard Engler, que l'on soupçonne d'avoir mis le feu, jeudi soir, à une pharmacie située au coin des rues Poydras et Baronne. L'établissement avait été fermé à 10 heures, et une demi-heure plus tard l'incendie éclatait en même temps dans le premier et troisième étages. Les pompiers ne tardèrent pas à se rendre sur les lieux et eurent bientôt étouffé les flammes.

Lorsque le feu eut été éteint, quelques personnes pénétrèrent dans la cour et trouvèrent, dans une chambre, derrière la pharmacie, un baquet de thérébentine sur laquelle flottait un morceau de bois soutenant une petite chandelle allumée.

Le recorder a fait écrouer McNeil. Engler a été remis en liberté après qu'il eut fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Deuxième District.

DOUANE—TENTATIVE D'INCENDIE—Mercredi dernier, quelques malfaiteurs, que l'on n'a pas encore découverts, ont essayé d'incendier la Douane. Voici les faits tels qu'ils nous ont été racontés :

Entre 7 et 8 heures du soir, les deux gardiens de la Douane étaient comme de coutume à leur poste, lorsqu'ils aperçurent une lumière dans le bureau du Surveyor; étonnés, un d'eux y monta immédiatement et vit de grosses flammes frappèrent ses yeux; elles furent heureusement étouffées. Le feu avait été mis dans une caisse remplie de vieux papiers et déposée sous le bureau du jaugeur, dans le département du surveyor. Cette boîte est le seul objet qui ait été consumé.

Si l'incendie avait éclaté une heure plus avancée, l'édifice ainsi que les documents précieux qu'il renferme eussent été exposés à un danger imminent, et seraient probablement devenus la proie des flammes avant l'arrivée des pompiers sur les lieux.

VOIES DE FAIT—Louis Charles Bernard comparaissait hier devant le recorder par int. Filleu, sous prévention d'avoir assommé sa sœur, qui demeure dans la rue Jefferson, avec sa mère. Son Honneur a exigé du prévenu, après interrogatoire, un cautionnement de $1000 en attendant qu'il se présente devant la Première Cour du District.

Il a aussi été également accusé d'avoir violemment assailli Anne Rhodes, qui ne lui avait donné aucune provocation.—Cautionnement de $300.

EN AVANT, LA POLICE!—Thomas Hooker se plaint de l'établissement qui tient Mme Johnson au coin des rues St Pierre et Bourgogne. C'est, dit-il, un véritable scandale. Le recorder a ordonné une descente chez Mme Johnson.

FOLLE—Wm Fernandez, déclare qu'une fille de couleur qui habite sa maison, est atteinte d'aliénation mentale et a été portée contre lui à des voies de fait. J. Fernandez, a ajouté que M. Fernandez a frappé cette femme. L'instruction n'a pas encore eu lieu.

VOLEURS—Thomas Merven et John Delaney ont été envoyés devant le juge Robertson pour s'être introduits, le 8 du courant, à 3 heures du matin, dans une maison de la rue Bienville. Les deux John se sont vu mettre la main au collet au moment où ils allaient emporter des bijoux et des vêtements.

Quatrième District.

ACQUITTE—Barney Walsh, que M. Adams avait fait arrêter, sous prévention d'avoir incendié la manufacture de cordes, dans la rue Tchoupitoulas, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder Jacksonville a acquitté, faute de preuves. Walsh a déclaré qu'il se trouvait pas sur les lieux du désastre.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

PARIS, 22 juin 1854.

Messieurs,

Depuis trois jours nous n'avons pas de pluie, et l'on commence à espérer que nous touchons au terme du mauvais temps. Je mets cette nouvelle en tête de ma lettre, parce qu'il n'en saurait exister de plus importante et qu'il n'est bataille perdue ou gagnée qui puisse, autant que la question de la pluie ou de la chaleur en ce moment, influer sur le bien-être de la population, sur la situation industrielle et politique.

D'après les dernières correspondances, les Russes auraient fait devant Silistrie des pertes énormes. Ce qui paraît certain, c'est que le général Paskiewitch a reçu dans le côté une contusion qui a déterminé la paralysie d'une jambe, que le général Gortschakoff a été blessé, et que le général Schilder a eu une jambe emportée. Il est évident que ces généraux ont dû payer de leur personne dans l'espérance d'enlever cette place importante et que leurs efforts ont échoué jusqu'ici, grâce aux efforts de l'armée turque.

On a remarqué dans la séance du Parlement d'avant-hier, le discours énergique de lord Clarendon. Le chef du foreign-office a déclaré, aux applaudissements de la Chambre, que la France et l'Angleterre étaient résolues à prendre des garanties sérieuses contre les futures agressions de la Russie, et que puisque la lutte était engagée par le fait de cette puissance, il fallait qu'elle en sortît amoindrie et réduite à ne pas recommencer de sitôt. On a également remarqué le ton de confiance avec lequel il s'est exprimé sur le compte de la politique autrichienne. Un discours assez pâle et assez équivoque de lord Aberdeen, prononcé dans la même séance, n'a pu atténuer l'effet de cette première déclaration.

On parle vaguement encore de remaniements dans le cabinet anglais, de l'élévation à la pairie de lord John Russell, qui coïnciderait avec la promotion de lord Palmerston au rang de premier ministre. Tout en applaudissant aux changements qui pourraient imprimer à la politique Britannique une allure encore plus énergique, on pourrait craindre d'autre part les tâtonnements qui précèdent et qui suivent souvent les changements ministériels.

Ici, les départs de troupes pour Constantinople continuent, chaque jour il en part de Marseille et d'Alger, et cette augmentation rapide de l'armée d'Orient fait supposer qu'on a le projet d'agir successivement non seulement du côté de Silistrie, mais encore contre Sébastopol et la Crimée. Dans le Nord également le camp de Saint-Omer prend de grands développements. On annonce que cinquante mille hommes s'y trouveront rassemblés d'ici à quelques semaines. Quant aux opérations actives, elles n'ont point encore commencé. On a appris seulement que la flotte française avait fait sa jonction avec la flotte anglaise le 13 courant. Au moment même où je vous écris, la Bourse éprouve un mouvement de baisse, et comme les fonds anglais sont arrivés en hausse, le bruit s'est répandu que la nouvelle était arrivée d'un échec dans la Baltique. Je vous livre ce *canard* pour ce qu'il vaut.

Le ministre de l'intérieur, M. de Persigny, vient de faire paraître au *Moniteur* un compte-rendu de son administration depuis deux ans. Il paraît en général très satisfait de ses actes, et sans nier le moins du monde son activité et son bon vouloir, nous croyons que quand il se félicite de l'état de l'opinion et de la sage liberté dont jouit la presse, comme aussi du résultat des élections et de la force qu'elles donnent au gouvernement, il dépasse un peu les bornes de l'hyperbole, permise à l'optimisme ministériel. Un passage relatif à la société de crédit foncier a donné lieu au bruit que cette institution aurait à subir de nouveaux remaniements. Au total et malgré l'optimisme bien naturel que je signalais tout à l'heure, ce document mérite d'être lu, et annonce non seulement une grande activité, mais encore un esprit d'initiative et un désir de bien faire, toujours louable dans un ministre chargé d'un département si important.

J'ai assisté la semaine dernière à une très intéressante séance de chant populaire, donnée par la société chorale Galin-Paris-Chevé. Galin, mathématicien distingué qui est mort vers 1820, est l'auteur d'une méthode d'enseignement musical extrêmement ingénieuse et par laquelle les difficultés si nombreuses que présente l'étude de la musique, sont tournées ou ramenées à quelques principes d'une clarté saisissante. Cette méthode, successivement perfectionnée par M. Pâris et M. Chevé son beau-frère, est aujourd'hui arrivée à un tel degré de perfection, qu'en quelques mois un adulte entièrement étranger à toute préparation musicale, est mis en état de lire à première vue et même d'écrire sous la dictée un morceau même d'une assez grande difficulté.

M. Chevé, ancien chirurgien de marine et professeur de mathématiques éminent, qui joint à un véritable génie d'enseignement une ardeur de prosélytisme admirable, a fondé une société chorale à laquelle il a tout appris, qui est son œuvre à lui seul et qui est arrivée à un degré d'habileté hors ligne. Mais ce qui intéresse surtout en entendant ces musiciens populaires, c'est de penser que les jouissances si pures et si moralisantes de la musique, pourraient, grâce à une si excellente méthode, être mises à la portée du peuple, sevré aujourd'hui de tout plaisir intellectuel, et qui pourrait trouver dans la musique, ainsi que le démontre l'exemple de l'Allemagne, des distractions sans dangers et des plaisirs sans remords. Il est triste de penser que depuis près de quinze ans, M. Chevé consume sa vie et ses efforts sur une rebelle bien restreinte, tandis que si le gouvernement voulait encourager une œuvre de cette portée, il suffirait d'un simple décret pour introduire l'enseignement de la méthode Galin-Paris-Chevé dans toutes les écoles et institutions de France, et que telle est la promptitude et l'efficacité de la méthode, qu'en moins de deux ans, on serait en temps de former des professeurs et de mettre l'enseignement de la musique en activité partout. Il serait vraiment digne d'un gouvernement qui se pique d'agir, de faire et de remplacer les paroles par les actes, de prendre l'initiative d'une mesure aussi véritablement civilisatrice que celle-là.

K......

LES KNOW-NOTHINGS ET LEURS ADVERSAIRES—Hier soir, vers 6 heures, dit le *Républicain* du 6 juillet, un jeune anglais entrait dans une Bar de Liberty street avec deux de ses amis. A peine y était-il qu'une bande de vauriens s'est précipitée sur lui en criant: «Voilà un Know-Nothing» et les assaillants, au nombre de sept ou huit, lui auraient sans nul doute fait un mauvais parti, sans l'intervention d'un agent de police. Celui-ci s'est empressé non pas d'arrêter les assaillants, mais le battu; c'était infiniment plus facile.

INCENDIE D'UNE EGLISE.—A la suite d'un sermon anti-catholique prononcé à Bath, dans l'Etat du Maine, par le prédicateur fanatique connu sous le singulier pseudonyme de l'Ange Gabriel, quelques misérables ont enfoncé les portes d'une édifice où avaient l'habitude de se réunir les catholiques et y ont mis le feu. Le bâtiment a été complètement détruit. Les journaux de la localité annoncent qu'aucune arrestation n'avait eu lieu. C'est grand dommage, car un séjour de quelques années au pénitentiaire modifierait peut-être le fanatisme des émeutiers protestants.

AUTRE ACCIDENT—Dans la nuit de 7 courant deux trains du chemin de fer de Philadelphie, marchant en sens inverse et à toute vapeur, se sont heurtés près de Phoenixville. Le choc a été si terrible que plusieurs wagons ont volé en éclats. Trois voyageurs ont été tués sur le coup et trente ou quarante blessés: on pensait que la plupart de ces derniers succomberaient. On attribue ce déplorable accident à la négligence des conducteurs.

VICE-CONSULS—Ont été nommés par le président comme vice-consuls par intérim du Mexique, M. Ignacio Oropesa à la Nile Orléans, et M. Basilio Arrillaga y Cuevas à New York.

PORT DE NEW-YORK—Il est entré dans le port de New-York, pendant le mois dernier, 674 navires d'un total de 170,360 tonneaux, dont 17 steamers, offrant un total de 30,489 tonneaux; 101 trois-mâts avec un total de 90,929 tonneaux; 374 barques; 118 bricks et 63 goëlettes. De tous ces navires, 342, donnant un total de 134,798 tonneaux, étaient américains; 60 anglais; 13 de Brême; 8 de Hambourg, 7 français, 6 scandinaves, 4 portugais, 9 oldenbourgeois, 2 hanovriens, 2 siciliens, 1 brésilien, 1 autrichien et 1 chilien.

FRAUDE COLOSSALE.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Une découverte bien faite pour inspirer la stupéfaction met depuis deux jours en émoi la Bourse et le monde spéculateur de New-York. La compagnie du chemin de fer de New Haven a reconnu, lundi, qu'une masse considérable de ses actions a été frauduleusement émise, par son ci-devant président, M. Robert Schuyler. La masse des titres ainsi jetés sur la table s'élève, dit-on, à 19,000, représentant l'énorme capital de $1,900,000. M. Schuyler, qui remplissait les fonctions d'agent des transferts, avait ainsi toutes facilités pour étendre et cacher son coupable manège, et l'on voit à quel point il a abusé de sa position.

Après s'être assuré de l'étendue de la fraude, le comité des directeurs en a donné avis officiel au public, et ordonné la clôture provisoire des livres de transfert.

M. Robert Schuyler jouissait jusqu'à cette découverte d'une réputation d'intégrité, qui explique l'aveugle confiance placée dans sa gestion.

Le même journal ajoute d'autres détails dans son numéro suivant :

La fraude vraiment gigantesque, pratiquée par M. Robert Schuyler, au détriment de la compagnie du chemin de fer de New Haven, fait le sujet de toutes les conversations. Outre ses proportions énormes, elle touche à tant d'intérêts, que ce n'est pas la curiosité seule qui s'en émeut.

Jusqu'ici, la compagnie du chemin de fer de New Haven était une de celles dont les titres rencontraient le plus de confiance et de faveur. On les considérait non seulement comme une excellente valeur de bourse, mais comme un placement à l'abri des risques et des brusques vicissitudes attachées à la plupart des actions industrielles. Le capital social était de 3 millions et payait un assez beau dividende, que la catastrophe de Norwalk vint seule interrompre l'année dernière.

M. Robert Schuyler a, sinon ruiné, du moins plus qu'ébranlé cette prospérité de l'association qui lui avait aveuglément confié le soin de ses affaires; il a réduit de 40 pour cent et l'actif social et l'avoir réel de chacun des actionnaires. Les 19,000 actions, qu'il a frauduleusement émises, constituent à la compagnie un passif de $1,900,000, qu'il lui faut supporter de manière ou d'autre—soit en rachetant directement, soit en laissant en circulation les titres qui le représentent. Dans le premier cas, elle devra, nécessairement, se grever d'un autre côté pour payer la dette qu'on lui a faite, dans le second, les trois millions qui forment son actif, et qui étaient jusqu'ici divisés en 30,000 parts, le seront à l'avenir en 49,000.

Les porteurs des actions émises par M. R. Schuyler se trouvent en effet avoir des droits égaux à ceux des détenteurs d'actions régulières. Leurs titres sont légalement valables. En sa double qualité de président et d'agent des transferts, M. R. Schuyler a pu les délivrer dans toutes les formes de la validité. Ceux qui les ont reçus ne saraient donc porter la peine de n'avoir pas reconnu une fraude, qui pour eux n'existait pas. Les conséquences doivent nécessairement peser là d'où est venue la faute: or la faute est tout entière à la compagnie, qui a point surveillé son agent.

Le passif à couvrir ne s'élèvera probablement pas, toutefois, à la somme pleine de $1,900,000. La plupart des actions indûment émises par M. Schuyler n'ayant pas été vendues au pair, mais déposées en garanties d'emprunts plus ou moins considérables. L'ensemble de ces emprunts est évalué à $1,000,000 ou à $1,300,000, qu'il suffira sans doute de rembourser. Même avec cette atténuation, du reste, le coup n'en est encore que trop rude.

Cet énorme capital, réalisé à force d'abus de confiance multipliés, a été englouti par M. R. Schuyler dans ses affaires personnelles. Et ce n'est pas tout. Une somme de $200,000, qu'il avait reçue de M. Cornelius Vanderbilt, pour être versée dans la caisse de la compagnie, a été également détournée par lui. Il est en outre débiteur de pareille somme de $200,000 à la compagnie du chemin de fer Harlem, pour détournement d'actions.

Malgré tant de ressources achetées au prix de l'honneur, la maison R. et G. L. Schuyler, n'a pu éviter la faillite. Forcé de déposer son bilan, M. R. Schuyler a envoyé, le 3 juillet, sa démission au comité des directeurs du chemin de fer de New-Haven, en les prévenant lui-même de porter leur attention sur le grand livre des actions, où ils trouveraient beaucoup d'irrégularités. C'est ainsi que tout a été découvert. Si les spéculations de M. R. Schuyler eussent réussi, il aurait sans probablement caché aux yeux du monde un habile et intègre financier.

LA CONVENTION AUSTRO-TURQUE.

On écrit de Paris à un journal belge :

Il est désormais hors de doute qu'une convention a été signée à Constantinople, entre l'Autriche et la Porte, pour l'occupation des Principautés de Moldavie et de Valachie par l'armée autrichienne. C'est le 14 que cet événement important a eu lieu. Le cabinet de Vienne complète ainsi la sommation qu'il a récemment adressée à Saint-Pétersbourg.

Je ne saurais trop insister sur le sens et sur la portée de cet acte. Des nouvelles plus récentes, arrivées aujourd'hui de Constantinople, me mettent en mesure de vous affirmer, une fois de plus, ce que je vous en ai déjà dit, en vous donnant, d'ailleurs, à l'appui, quelques détails précis sur les termes mêmes de la convention. Si la réponse du cabinet russe est négative, l'armée autrichienne sera en mesure d'exécuter sur le champ la menace renfermée dans la sommation. Elle entrera dans les Principautés de la rive gauche du Danube. La Porte le permet, et l'Autriche s'y engage. Tel est l'esprit général du traité.

Quant à ses dispositions spéciales, les premières informations venues de Constantinople sont également exactes. Je n'ai qu'à les compléter. Le cabinet autrichien prend pour point de départ l'existence *indépendante* de l'empire ottoman et l'équilibre européen, dont l'évacuation des Principautés lui paraît la condition indispensable. Il rappelle les principes posés par la conférence de Vienne, du commun accord des quatre puissances qui ont concouru aux actes de cette conférence, et il *se déclare prêt à user des forces dont il dispose* pour poursuivre le but de ce concert.

En conséquence, l'empereur d'Autriche s'engage envers le Sultan à employer les troupes nécessaires pour obtenir l'évacuation des Principautés danubiennes par l'armée russe, si la sommation adressée dans ce but à la Russie demeure sans résultat. Tout en se réservant de diriger les opérations de son armée conformément à ce qu'il croira être le bien commun, le commandant en chef autrichien devra informer le général en chef turc de ses combinaisons et de ses mouvements.

En entrant dans les Principautés, l'armée autrichienne y rétablira l'ancienne administration, dans les limites des droits accordés par la Porte au pays. L'Autriche ne traitera de la paix avec la Russie qu'autant que l'intégrité de l'empire sera garantie et que la *souveraineté du Sultan sera mise hors d'atteinte*. Enfin, les troupes autrichiennes évacueront les Principautés dans le plus bref délai possible après la conclusion de la paix.

Telles sont les principales dispositions de la convention austro-turque, et elles sont en effet conformes aux engagements pris par l'Autriche dans les derniers protocoles de la conférence de Vienne.

NOUVELLES DE LA BALTIQUE.

L'amiral sir Charles Napier, rallié par la flotte française et par l'escadre légère de l'amiral Plumridge, a dû se trouver devant Cronstadt vers le 21 juin. Sans compter les frégates, les bâtiments légers, les bateaux à vapeur, la flotte combinée disposait alors de 35 vaisseaux de ligne à hélice ou à voiles. C'est la saison la plus favorable de l'année pour tenter quelque grande entreprise; il n'y a pas d'ennuit dans ces latitudes à l'époque du solstice, et le temps paraît être si beau qu'une lettre écrite par un officier embarqué sur un des vaisseaux annonce qu'à minuit les signaux fait avec pavillons par l'amiral étaient visibles de toute l'armée et s'échangeaient avec la plus grande facilité.

—Au moment actuel, l'Angleterre a dans la Baltique 6 vaisseaux à voiles et 13 vaisseaux de ligne à vapeur à hélice, 4 frégates à vapeur à hélice, et 12 à roues, ainsi qu'une canonnière à vapeur; en tout 44 bâtiments portant 22,850 hommes avec armement de 2,058 canons.

La flotte française, sous les ordres du vice-amiral Parseval Deschênes, se compose de 9 vaisseaux de ligne et de 4 frégates avec un complément total de 5,300 hommes et de 704 canons. Ces forces navales unies de l'Angleterre et de la France montent donc à 56 bâtiments armés de 2,736 canons, et 28,150 marins et soldats de marine.

—On lit dans le *Moniteur* :

«Une dépêche de M. le vice-amiral Parseval-Deschênes, datée de Barosund, 13 juin, annonce au ministre de la marine et des colonies que l'escadre française dans la Baltique vient d'opérer sa jonction avec celle de l'amiral Napier.

«Dès qu'il aperçut l'escadre de nos alliés, le vice amiral français a fait immédiatement saluer de 13 coups de canon le pavillon de son collègue et arborer les couleurs britanniques au grand mât de tous les vaisseaux, en signe de réjouissance de cette heureuse réunion.»

Hambourg, 23 juin.

Nous avons aujourd'hui ici des lettres nombreuses de plusieurs villes et petits ports de Finlande sur la côte du golfe de Bothnie. Ces lettres tracent un déplorable tableau de la situation des habitants le long de cette côte. C'est à peine si, ayant les événements dont ils viennent d'être victimes, ils avaient quelques connaissance de la guerre contre la Russie. Relégués dans ces rigoureux climats, ils commençaient, depuis quelques jours que les glaces ont disparu, à reprendre le cours habituel de leurs paisibles travaux, quand les embarcations de l'escadre anglaise ont porté la dévastation dans ces parages. On comprend l'effroi qui, à la vue des Anglais, s'est emparé de cette population, et la misère où elle se trouve actuellement réduite. Elle quitte en masse les villes et les villages de la côte, pour se porter dans l'intérieur des terres et se mettre sous la protection des soldats Russes.

Nous avons aussi appris par ces lettres que le vice amiral Plumridge s'est emparé, sans rencontrer de résistance, de la petite ville ouverte de Tornea au fond du golfe de Bothnie. Il paraît que les Anglais ont l'intention de s'y maintenir et d'en faire un point fixe pour la direction de leurs opérations dans ce golfe; ils ont, dit-on, commencé à élever à la hâte, du côté de la terre ferme, des retranchements pour se mettre à couvert des attaques des troupes russes qui pourraient venir de l'intérieur dans le but de les déloger. L'amiral anglais a fait répandre parmi les habitants de nombreuses proclamations en langue suédoise, pour les engager à se renfermer chez eux sans prendre aucune part à la guerre, les menaçant dans le cas contraire, de leur faire subir le sort de Brahestadt et d'Uleaborg.

On admet généralement que les deux tiers des navires de commerce finlandais sont aujourd'hui vendus à l'étranger, détruits ou capturés depuis le commencement de la guerre, par les croiseurs anglais. Ceux des nations neutres ne paraissent pas non plus leur échapper. On a remarqué que la frégate anglaise *Dauntless*, passant le 19 devant Helsingor (Danemark), conduisait à la remorque quatre navires marchands hollandais, avec des cargaisons de graine chargés dans un port de Finlande, et que, le 20, les navires l'*Union* de Flensbourg et la *Zoomen*, de Norwége, également chargés de grains, ont été dirigés comme prise de guerre vers les ports anglais.

Pareil malheur est arrivé à trois navires de commerce danois sortis avec leurs chargements de seigle et de froment des ports de Windau et de Riga. Rencontrés en mer par les vapeurs anglais *Amphion* et *Archer*, ils ont été capturés et conduits dans le port de Memel pour être, de là, conduits comme bonnes prises en Angleterre.

Cependant il résulte des lettres de Riga du 16, qu'à cette date aucun bâtiment de guerre n'avait encore paru devant ce port pour en former régulièrement le blocus, et que les navires de commerce de toutes les nations continuaient d'y entrer et d'en sortir librement.

Hambourg, 24 juin.

Les flottes combinées ont quitté le 21 leur station de ralliement de Barosund pour pénétrer plus avant dans le golfe de Finlande. Les deux amiraux ont laissé une forte division en observation devant Sweaborg et l'on croyait généralement qu'ils avaient l'intention de s'approcher de Cronstadt aussi près que possible. Par cette manœuvre, la réunion des deux divisions navales russes de la Baltique ne peut plus s'accomplir.

A aucune époque on n'a vu peut-être deux flottes aussi imposantes, aussi bien équipées et aussi abondamment pourvues de tous les matériaux nécessaires à la guerre. On peut admettre comme certain qu'il y a là plus de 50 bâtiments de guerre, dont trente vaisseaux de haut bord, réunis dans une mer de peu d'étendue et de largeur. A de pareilles forces maritimes armées de près de 3,000 canons une longue résistance doit paraître impossible.

Le 19, deux navires de guerre anglais sont venus visiter le port ouvert de Windau, dans la Baltique, en exigeant que les autorités locales leur livrassent tous les navires de commerce russes qu'ils supposaient s'y trouver. Dans l'après-dîner huit chaloupes armées détachées des deux frégates anglaises pénétrèrent dans le port, dont elles s'éloignèrent ensuite sans avoir commis aucun acte d'hostilité, et après que les officiers eurent acquis la conviction qu'il ne s'y trouvait plus un seul navire marchand russe. On s'attend à ce que successivement tous les ports ouverts soient ainsi visités par la marine anglaise, et que, comme à Libau, elle exige que tous les navires de commerce et jusqu'aux plus petites embarcations russes lui soient remis comme prise de guerre.

—Le *Morning Chronicle* publie la dépêche suivante, qui donne quelques détails nouveaux sur l'affaire de Gamla Kalerby :

«Copenhague, mardi.

«Le *Léopard* et le *Valorous* ont détruit le chantier de la Couronne et les petits navires de Kemi, dans le golfe de Bothnie. Ils ont respecté Tornea.

«Nous avons des détails sur l'affaire de Gamla Karleby. L'*Odin* et le *Valture* ont débarqué 150 hommes. Ceux-ci ont été reçus par des tirailleurs placés en embuscade et une batterie couverte de canons. Le lieutenant Barrington, un midshipman, le second et trois hommes ont été tués. Deux officiers et quatorze hommes ont été blessés. Une chaloupe a été perdue. Vingt-huit hommes et un sous-officier ont été pris par les Russes, dont le commandant a été tué.

«Le commandant de Bomarsund a été destitué.»

—On lit dans le *Times*:

«Nous regrettons que des avis de la Baltique, en date du 21, confirment pleinement la nouvelle de l'affaire désastreuse de Gamla Karleby. Elles contiennent un débarquement, les équipages de l'Odin et du Valture ont été repoussés et ont eu 54 hommes tués et blessés.

—Depuis les affaires d'Uleaborg, de Brahestadt et de Gamla Kalerby que vous connaissez, le vice amiral Plumridge a fait exécuter un bon coup de main par deux des frégates le Léopard et le Valorous contre la localité plus occupée de Kemi. Le chantier de construction et tous les matériaux qu'il renfermait ont été livrés aux flammes; on ne construit, au reste, à Kemi que de petites embarcations. Le même sort était réservé, dit-on, à la ville de Tornea, mais sur les vives instances des autorités suédoises limitrophes, qui ont fait observer qu'il y a à Tornea une grande quantité de marchandises diverses appartenant à des sujets suédois, lesquelles seraient infailliblement été consumées par les flammes, l'amiral anglais a épargné cette ville.

—Nous avons parlé, dans un de nos précédents numéros, de l'envoi dans la Baltique d'un navire destiné à servir de forge et d'atelier d'outillage pour réparer les machines des bâtiments à vapeur de la flotte anglaise, et le *Courrier du Havre* nous apprend aujourd'hui qu'une innovation d'un autre genre, projetée dans le principe par le commissaire général assistant à Julyan, se prépare en ce moment en Angleterre.

«Il s'agit d'un bateau à vapeur à hélice, et à roues, pour faire du pain et disposé de manière à le transformer en biscuit; tout en continuant sa navigation, ce qui lui permettrait de fournir abondamment aux besoins de la flotte ou d'une armée agissant sur le bord de la mer. Ce navire d'un nouveau genre serait surtout d'une grande utilité dans la mer Noire où il pourrait s'approvisionner de grains dans les ports libres, tout en opérant son travail de manutention ambulante.

—Le *Buckles* a enfin quitté le port de Kiel pour aller rejoindre la flotte française; les malades, au nombre de trente, ont été débarqués et placés dans l'hôpital provisoire organisé à cet effet à Friedrichsort. Il ne reste plus un seul bâtiment de guerre français dans le port de Kiel.

—Il paraît se confirmer que l'état sanitaire de la flotte anglaise n'est pas des plus satisfaisants et que sur plusieurs de ses navires on compte un nombre assez notable de malades. On cite notamment le Royal George qui en a 100 à 110 à son bord, les vaisseaux de ligne Edinburg et Blenheim n'en sont point exempts non plus. Le nombre des médecins et des chirurgiens n'étant pas suffisant pour tout à fait suffisant sur les vaisseaux anglais, on a cherché ces jours derniers à engager dans diverses villes allemandes des gens de l'art à qui on assurait de bons appointements. J'ignore encore le résultat de ces démarches.

Soldats Français et Soldats Anglais.

On lit dans le *Journal des Débats* :

Les Anglais nous prêtent si souvent des réformes, qu'il est juste qu'à leur tour ils nous en empruntent quelquefois, et comme ils ne font aucune difficulté de reconnaître la supériorité de la France en ce qui touche l'organisation militaire, ils mettent à profit, pour améliorer la leur, le contact journalier des deux armées dans l'Orient. On disait l'autre jour assez plaisamment qu'on devait être fier d'être Français quand on regardait les colonnes des journaux anglais; le fait est que leurs correspondances sont remplies des témoignages d'une admiration qui va quelquefois jusqu'à la naïveté. La perfection de l'équipement de nos troupes, la manière expéditive avec laquelle elles s'établissent partout, la facilité avec laquelle elles s'accommodent de tout, est un continuel sujet d'étonnement pour nos alliés. Le duc de Wellington, comme on sait, disait que les Français étaient le peuple bivouaqueur par excellence, parce qu'ils n'avaient pas de *chez eux*, tandis que l'Anglais ne pouvait pas vivre sans son chez lui. C'est précisément cette facilité à faire partout comme chez lui, qui fait du peuple français un peuple essentiellement militaire. Un gentleman en voyage emportera avec lui ses draps, sa literie, sa pharmacie, etc.; un soldat anglais en campagne emportera son parapluie, et, autant que possible, emportera sa femme. La proportion des femmes qu'on emmène est, je crois, de douze pour cent hommes mariés, quand ils sont envoyés dans l'Inde, et six seulement quand ils sont envoyés dans une autre destination. C'est une chose assez curieuse que le plus voyageur de tous les peuples soit précisément celui qui peut le moins se passer de son chez lui.

Il y a d'autres raisons encore qui font que le soldat français s'établit partout avec une plus grande célérité et une plus grande aisance; c'est que dans nos traditions et nos habitudes de gouvernement, un simple acte administratif règle beaucoup de rapports que les Anglais laissent toujours se régler d'eux-mêmes dans intervention de l'autorité. Ainsi quand les troupes alliées sont arrivées à Gallipoli, au bout de quelques heures le général français avait réglé le change des monnaies et fixé le tarif des vivres, pendant que les Anglais discutaient avec les indigènes le prix des denrées et ne pouvaient rien se procurer. Mais c'est surtout sous le rapport du costume, de l'équipement et de l'armement que les troupes françaises ont excité l'admiration franchement exprimée des Anglais; ils n'avaient pas assez d'yeux pour les zouaves et les chasseurs d'Afrique. L'occupation de l'Algérie a fait introduire dans l'équipement de l'armée française de nombreuses innovations; et quoique les Anglais aient souvent à faire la guerre dans les Indes, cependant la routine a tellement prévalu dans leur système militaire qu'ils gardent indistinctement le même costume pour les pays chauds et pour les pays froids. La campagne d'Orient paraît destinée à introduire l'élément réformiste dans l'armée anglaise; déjà on a permis aux soldats, dit-on, de venir à la parade sans leurs cols, on assure même qu'on ne les astreint plus à l'obligation de se raser. Du reste, l'invasion française a fait depuis quelque temps des progrès visibles chez les Anglais même de la métropole; l'ancienne horreur que le peuple professait pour le rasoir dépravait pour la moustache commence à s'affaiblir, et on est tout étonné de rencontrer dans les rues de Londres une quantité scandaleuse de figures révolutionnaires. Le théâtre s'est emparé du sujet, et on joue des vaudevilles intitulés *The Moustache Movement*, ou l'Agitation des moustaches.

Il a fallu aussi une agitation pour faire réformer le système défectueux et le premier et même la caricature ont fait campagne contre l'usage du col. Mais enfin les troupes françaises ont servi de point de comparaison et de point d'appel. Ainsi on a remarqué qu'à Gallipoli, à vingt-huit hommes seulement qui avaient quitté les rangs en revue, sur quarante environ, étaient succombés en route de fatigue et d'asphyxie. A côté d'eux, on passait aussi une inspection française, et pas un homme ne manquait. Mais, disait-on, les Français étaient habillés tout à leur aise, et avec un costume demi-oriental; ils n'avaient pas un bouton boutonné, ils n'avaient pas de cols, ils n'avaient pas de sous-pieds, et ils étaient en dehors de la chaleur. Il est arrivé aussi qu'à l'inspection d'un régiment des gardes à l'Hyde-Park un jour dans Hyde-Park, plusieurs hommes sont tombés mal alors le *Charivari* de Londres a représenté un grand horse guard étranglant d'apoplexie dans son col, ou bien encore écrasé sous tout un attirail de déménagement, pendant qu'on soulève le contemple avec commisération. Enfin, cette semaine, un soldat de faction a été trouvé mort un matin dans sa guérite, et l'enquête médicale a prouvé qu'il était mort d'une rupture de l'aorte causée par son col. Il est donc vraisemblable qu'avant peu l'équipement des troupes anglaises sera très amendé, et en attendant, on peut déjà voir, à Londres même, la milice monter la garde dans une tenue qui ressemble beaucoup à celle des chasseurs à pied: une tunique vert foncé et une carabine avec sabre baïonnette.

GARDES NATIONALES.—La compagnie E des gardes nationales se réunira ce soir pour faire l'exercice. Voir aux avis.

(Communiqué.)

Dans le numéro du 10 juillet courant du journal l'Abeille de la Nlle Orléans, j'ai été étrangement surpris de trouver un avis me concernant, de Mr Salomon Silverstein horloger, à l'encoignure des rues Royale et St. Philippe, avis bien mensonger.

Il est certes permis à un homme attaqué dans sa réputation, par une procédure régulière devant un magistrat instructeur, de se défendre et de faire contenir en sa faveur la confiance dont il a pu être investi; mais ce qui est odieux de sa part, c'est une tentative injuste, par la voie de la publication, contre celui qu'il a fait arrêter pour une félonie qu'il était en train de commettre.

La montre, objet de la controverse entre Mr. S. S. et moi, n'a été par moi apportée pour être réparée; loin de la remettre en état Mr. S.S. substitua à la place du cadran de la montre un autre cadran bien inférieur.

Nous étant apperçus, le propriétaire de la montre et moi, d'une pareille dégradation dans le bijou, nous exigeames la remise du premier cadran, moyennant que Mr. S.S. d'un affidavit pour l'obtenir. Mais, ne voulant arriver à cette extrémité qu'après un refus péremptoire de la part de l'horloger, je me rendis une autre fois chez lui, accompagné d'un témoin, et lorsqu'il vit que j'étais décidé à le poursuivre il consentit, en présence de ce témoin, à réintégrer le cadran véritable et à remettre la montre dans un délai de trois jours. Ce délai expiré, je lui réclamai la montre, et il me répondit qu'il avait ordre du propriétaire de ne pas me la remettre. Désirant être débarrassé de l'affaire, je voulus qu'un témoin entendît sa réponse, et le même qui m'avait accompagné chez lui pour le retour du cadran, fut celui devant lequel il me renouvela le même refus.

Je me croyais à l'abri de toute réclamation quand à cette montre, lorsque, à ma grande surprise, le lendemain matin, le propriétaire vint me réclamer sa montre. Je lui opposai le refus de l'horloger, et lui formellement pareil ordre. Nous nous rendîmes chez l'horloger, et le propriétaire de la montre et moi lui ayant fait la réclamation de la montre, il refusa de la remettre et à lui et à moi.

Affidavit fut fait, et au moment où l'agent de la loi avait la main étendue sur Mr. S. S. l'*Horloger*, celui-ci, naturellement ému, décrocha la montre et l'offrit au propriétaire, qui l'accepta.

C'est cette acceptation par le propriétaire de la montre et, peut être, son défaut de comparution chez le magistrat; c'est ma déposition, basée sur les faits ci-dessus, faits véritables, qui ont mis Mr. S. S. à l'abri d'une poursuite qu'il aurait pu être plus grave.

Rendez donc grâce au ciel, Mr. S. S., que vous ayez eu affaire à un homme plus véridique que vous, et qui peut prouver par témoins honorables les faits qu'il avance. Quant à vous, rengorgez-vous dans votre honorable acquittement.

MARIUS MARTIN.

Excellent certificat.—M. Wm R. Thambert citoyen haut placé de Baltimore, dit, en parlant de l'*Anodyne Cherry Expectorant* de STABLER que ce remède l'a guéri à une époque où il était menacé d'une affection pulmonaire. Si les personnes qui ont le rhume ou toussent se soignent ainsi et surtout s'y prennent IMMEDIATEMENT, cette maladie ne ferait pas tant de victimes. Il n'y a pas, contre ce mal, de meilleur remède que le Anodyne Cherry Expectorant de Stabler. La LIQUEUR contre la DIARRHEE est également contre les maladies d'entrailles et on le recommande au public en toute confiance. Voir les pamphlets que distribuent les agents. Prix 50 cents la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.

E. H. STABLER & Co., Propriétaires,
Pharmaciens vendant en gros, Baltimore.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, par
J. WRIGHT & Co., agents pour la vente en gros
151, rue de Chartres.
Aussi, par F. KALTEYER & Robt. McCRACKEN, et en général, par les marchands dans tous les Etats Unis.
13 juillet—2m

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.
☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les Médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.
J. WRIGHT & Co.,
151, rue de Chartres.
Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes.
23 jan—1a

Maladies bilieuses.
L'HYDROPIPER DU DR GEORGEAN,
POSSEDE des vertus préservatrices contre toutes fièvres ou maladies provenant de la bile, contre la fièvre en frisson, lorsqu'on l'a mal combattue et contre les traitées effets de la quinine et autres drogues prises pendant et après une longue maladie. Ce remède triomphe des débilités de la bile, du foie, de langueur, des douleurs de la tête, de la figure et aux reins, des coliques, de la diarrhée, de la constipation, de l'oppression, d'ardeur brûlante dans la poitrine, de la défiance de soi, de la chaleur de la tête et à la figure, des vapeurs de la peau, de l'extrême inquiétude des nerfs, de mauvaise digestion, de la faiblesse des muscles, de la fièvre et de la diarrhée, en un mot de tous les symptômes de l'hydropisie et de toute maladie de la bile.

LES ENFANS FAIBLES ET DELICATS.
Pour les enfans faibles et délicats, sujets aux scrofules dont l'estomac fonctionne mal et qui n'ont pas d'appétit, il n'existe pas de remède plus simple et plus efficace. La plupart des enfants que l'on croit atteints de scrofule ou d'une affection pulmonaire, ne souffrent réellement que de quelque désordre des organes de la digestion. L'Hydropiper rend ces organes à leur état naturel et les fortifie en peu de jours.
☞ Raymond & Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky, Agents pour la vente en gros.
☞ A vendre à la Nouvelle-Orléans, par les agents,
JARVIS & WOODMAN,
coin Magasin et Commune,
et J. WRIGHT & Co.
11 juill— No 151, rue de Chartres.

☞ VINCENT & Co, vendront aujourd'hui, à 10 heures, au dessus d'un leur magasin d'encan, No 63, rue Bienville, 150 colis et lots de marchandises sèches étrangères et du pays.

EXCURSION—BATEAU A VAPEUR AFTON.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et le dépôt du chemin de fer de Jackson, à Pass Manchac.
Le bateau à vapeur AFTON, capitaine Warren A. Grice, partira pour les endroits indiqués ci-dessus, dimanche 16 du courant, du lac Pontchartrain, à l'arrivée des chars de chemin de fer à 6 heures du matin. L'AFTON touchera au dépôt du chemin de fer de Jackson à 2 heures de l'après-midi, et reviendra en ville, par la voie de Madisonville, à temps pour permettre aux passagers de s'embarquer dans les chars de 7 heures du soir.
Il y aura à bord un magnifique déjeuner et dîner au poisson.
T. WILSON, Agent,
15 juil No 17 rue Carondelet

Terres vendues pour taxes.
ROBERT J. KER, NOTAIRE PUBLIC, No 14, Passage de la Bourse, entre Canal et Douane, se charge de racheter les terres qui sont tombées dans le domaine de l'Etat parce que les taxes n'avaient pas été payées. Il s'occupe également de faire l'entrée et de trouver l'emplacement des terres publiques, à Bâton Rouge, de toucher les traites et de présenter les réclamations contre la trésorerie de l'Etat.
15juil—3

COMPAGNIE E—NATIONAL GUARDS !
Vous vous réunirez, pour faire l'exercice, au No 50, rue Bienville, à l'encoignure du Passage de la Bourse, ce soir, à sept heures et demie. Vous êtes priés d'être exacts !
15 juil J. B. SORAPURU, 1er sergent

Garçonnière à la Baie St-Louis, tenue par T. MEILLEUR.
CET établissement est maintenant prêt à recevoir des pensionnaires et le propriétaire vient solliciter le patronage des personnes qui visitent la Baie St-Louis. Le soussigné profite de cette occasion pour annoncer qu'il a attaché à son établissement un excellent cuisinier Français et qu'il fera tous ses efforts pour assurer le confort des personnes qui descendront chez lui. Dans le but de faire connaître son établissement, il annonce également qu'il a fixé le prix de la pension à SEPT PIASTRES PAR SEMAINE.
15 juil—15j

Acajou et noyer pour dessus de comptoirs.
J'AI en ce moment, aux MOULINS MARIPOSA, Nos 14 et 16, rue St Joseph, près de la Levée, un lot de **Pièces d'Acajou**, de 24 à 30 pouces carrés et de 20 à 30 pieds de long. J'ai également en main un lot de noyer pour des **Dessus de Comptoirs**.
HENRY SHERMAN,
Marchand de toutes sortes de *planches et bois de fantaisie*.
1 juil—6

Moulins anglais à sucre.
DEUX MOULINS en fer horizontaux à sucre, avec rouleaux de 40 sur 24, et roues extra, pour force de chevaux, à vendre par
JUAN Y DE EGANA,
15juil 67, rue Bienville.

HUILE DE GRAISSE—50 barils de Rubin, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
13 juillet 15, rue Tchoupitoulas

JAMBON—100 tierçons jambons de Duffield, S. Davis jr, Schooley et Winter, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
15 juillet 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES. — 1,000 caisses chandelles de l'Etoile, de Stillens, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
15 juillet 15 rue Tchoupitoulas

BŒUF.—300 barils bœuf mess et première qualité, de J. Davis, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co.
15 juillet 15, rue Tchoupitoulas

FARINE—150 barils extra, Lemon Mills, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
15juillet 15, rue Tchoupitoulas

ATTENDU par les navires Stella, Townsend Jones et Eugénie, venant de Bordeaux :
20 quarts Cognac, marque Sami, Richard,
30 octaves " "
40 caisses fruits à l'eau de vie,
600 caisses vin rouge, marque Fromis & Co.
200 do fraises au jus marque Jh Peneau, Nantes,
10 do petits pois do do do
A vendre par J. B. PREAU & Co.,
15 juillet 31, 33, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE.—Un assortiment complet de cigares de la Havane, d'importation directe, consistant de toutes grandeurs et de différentes marques : Cabanas, Partagas, Upman, Imperial, Globo, Gutierrez, Rattes, Flor del [illegible], Morales, Washington, Henry Clay, Norma, El Sol, et plusieurs autres plus ou moins célèbres, garantis véritables, ainsi qu'un lot d'excellent tabac taré pour pipes, en caisses de dix douzaines de paquets chaque.
J. M. CABALLERO,
15juil 34, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

LA société qui existait sous la raison de Bonneval & Wiltz est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour; M. J. A. Bonneval, reste chargé de la liquidation.
J. A. BONNEVAL,
13 juillet—3 F. S. WILTZ.

AVIS.
LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre les Ecoles Publiques du troisième district, sont priées de les présenter à mon bureau le 20 de chaque mois.
A. BOURGES,
6juil—6 Surintendant.

CENTRIFUGE OU TURBINE.
A VENDRE une MACHINE CENTRIFUGE ou TURBINE, s'adresser à
ROMAN & KERNION,
13 juil—10 No 2 Front Levée

ON désire acheter ou louer une bonne cuisinière créole, une servante de confiance. S'adresser à
S. MONTGOMERY,
13 juil—2 encoignure Esplanade et Bourbon

HUILE de Palme Choisie—6 barils qualité extra, marque de St-Louis, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co,
13 juil No 100, rue Tchoupitoulas

PIPES—500 caisses pipes en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co,
12 juil No 100 rue Tchoupitoulas

Pour les Attakapas et les Opelousas.
Ligne express de l'Heloir (Légistion), sur la route de la malle des Etats-Unis. No 7719.
CETTE ligne vient d'être nouvellement installée et disposée de manière à satisfaire les voyageurs des Attakapas et des Opelousas, partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et samedis, à l'heure du matin et sera servie par des voitures à quatre chevaux. Elle se rallera au bateau à vapeur FRANCIS JONES, qui tire peu d'eau, est installé à recevoir confortablement des passagers et doit faire le trajet de la Maison de Lac sur le lac Verret à la Nouvelle-Ibérie; puis, les passagers seront transportés de là à Washington en voitures à quatre roues. Au retour, le départ sera lieu de Washington les samedis, mardis et jeudis, à 7 heures du matin.
M. FRANCIS JONES, par l'attention qu'il portera au confort des passagers, mérite le patronage du public. Les officiers du steamboat *Francis Jones* veilleront attentivement à ce que les moindres colis soient délivrés à leur destination.
P. S.—Tous les deux jours, une voiture à quatre chevaux partira de Donaldsonville pour Thibodeauxville.
Pour plus amples informations, s'adresser à M. France, à l'Hôtel de France, à Donaldsonville.
J. B. PRICE, Propriétaire.
Franklin, 5 juillet 1854. 13juillet—3m

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans,
13 juin 1854.
LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende sur les profits, de 5 pour cent, payable aux actionnaires ou leurs représentants légaux, à partir du 1er juillet prochain.
14 ju—1m M. O. J. TISDALE, Trésorier

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.
UN dividende de dix pour cent a été déclaré aujourd'hui et sera payé immédiatement.
Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1854.
4juil—12f F. J. FORSTALL, secrétaire

Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf. S'adresser à M. GUSTAVE, à Mandeville, ou à EUG. DECHAMPS, rue Condé, No 87.
7juil—☞

A LOUER
Le magasin à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co., No 18, rue de Chartres.
1 juil—4 m

VINCENT,
CONFISEUR, *encoignure Canal et Carondelet.*
LE magnifique salon de Glaces attaché au nouvel établissement de VINCENT, encoignure des rues Canal et Carondelet, continue à jouir de la vogue. Désireux de se rendre digne du patronage que le public de la Nouvelle Orléans lui a accordé, le propriétaire prévient les amateurs qu'il tiendra, à toute heure du jour et de la soirée, un assortiment complet et de premier ordre de rafraîchissements de saison, tels que Glaces, Sorbets, Punch à la Romaine, Limonade glacée, Fromage à la glace, &c. &c. Il recevra également les commandes de toute nature qui lui seront adressées, et fournira ces produits au verre ou au gallon.

Son assortiment de confiserie et pâtisserie ne laisse également rien à désirer, et l'on peut être certain de trouver chez lui tout ce qui se fait de mieux en ce genre.
4juil—1m

Vacances des Ecoles Publiques.—Les élèves pouvent profiter des vacances pour prendre des leçons D'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES, A L'ACADEMIE DE DOLBEAR, No 166, rue du Canal. Comme les leçons sont presque tous prix, on ne pourra en obtenir qu'en payant d'avance.
N. B.—Les élèves qui n'auraient pas eu le temps de se perfectionner, pourront le faire à cette époque, continuer leurs leçons, sans avoir à payer davantage. S'adresser le plus tôt possible. Il y a des classes particulières pour les dames.
RUFUS DOLBEAR,
10 jul—1m No. 166, rue du Canal

AVIS.
J. W. DOLBEAR a transféré son Académie d'Ecriture au No 19, RUE DU CAMP.
Les personnes qui s'adresseront à lui pourront en peu de temps acquérir une écriture aisée, facile et courante; les enfants aux dames, à moins qu'il ne leur soit permis, les jeunes gens commerçants seront fort bien servis. Les anciens élèves y désirent gratuitement.
Heures de 8 à 12 A.M. et de 4 à 6 P.M., et 7 à 9 le soir. Les enfants qui vont à l'école admis de 4 à 6 P.M.
J. W. DOLBEAR
14nov—1a 19, rue du Camp.

AVIS.
LA société existant entre NORTH FRERES & Co., est dissoute ce jour, M. Harvey North se retirant. Les autres associés sont chargés de la liquidation et continueront les affaires au même local, sous la raison NORTH, SNEDES & Co.
WM. H. NORTH.
E. SNEDES.
ALEX. DUTHIL.
VICTOR FAISANS.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1854. 4 juil—1m

INSTITUT JACKSON.
Rue St Louis, entre Bourgogne et Rempart, No 175.
MM. Jegou & Lanoux ont l'honneur d'annoncer aux parents que l'ouverture de leur établissement aura lieu lundi 3 juillet. Pour avoir des prospectus, s'adresser aux principaux libraires, ou au siège de l'institution.
☞ MM. les parents sont invités à venir visiter le local. 3 juillet

EAU DE VIE—200 1/4 et 1/8 Pinet Castillon, &c., Lafontaine, United Proprietors, James Hennessy, Augustin, &c.
GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes [marque de la Clef].
FROMAGES—50 boîtes de l'Ouest.
VIN ROUGE—100 barils de Catalogne.
500 caisses vin de Bordeaux.
BEURRE—100 firquins de St Louis.
CHANDELLES—1,000 caisses Star des marques Proctor & Gamble, M. Worth et autres.
CIDRE & BIERE—100 caisses bouteilles et demi bouteilles.
WHISKEY—500 barils rectifié, 100 de vieux Monongahela & Bourbon, à vendre par
J. J. ADAMS & Co, Epicerie,
30a 33, Vieille-Levée.

Aux distillateurs de liqueurs de fabricants de liqueurs.
EN magasin et à vendre par les soussignés :
150 liv. essence de bergamote,
100 do do [illegible]
25 do do d'absynthe suisse,
25 do do d'amande amère,
20 do do d'orange du Portugal,
25 do do citron,
25 do do anis,
20 do do d'écorce de girofle,
100 do do de rose superieure,
20 do do Résonant,
40 do do de Néroli,
100 onces do do de bergamote.
Avec un grand assortiment d'herbes et racines pour la préparation des absynthes, genièvre, etc etc.
P. CUSACHS,
11 juillet—5 encoignure Royale et St Philippe

Aux pharmaciens.
REÇU par le navire Stella, et autres arrivages de France et du Nord:—100 lb hydriodate de potasse, 25 do chloroforme, 300 livres pastilles de Vichy, 100 liv. rose [illegible], 100 do douce amère, 100 do de calamus, 25 do de rhubarbe, 25 do de canelle, 25 do de menthe, 25 do de baume, 25 do de [illegible], 100 do de salsepareille, 100 [illegible]
A vendre par P. CUSACHS,
11 juillet—5 encoignure Royale et St Philippe

PHARMACIE A VENDRE.
A VENDRE—Une Pharmacie, ayant une bonne clientèle et pourvue de beaucoup de médicaments. Cette Pharmacie est située de l'autre bord du fleuve; le propriétaire vend pour cause de départ pour l'Europe. On pourra en prendre possession de suite. Pour les conditions, s'adresser chez M. J. Lado, pharmacien, rue Condé, No 27.

Cuisinière.
ON a besoin d'une BONNE CUISINIERE FRANÇAISE, au No 119, rue du Canal. 10juil—2

VIN DU RHIN—Venant d'être reçu:
25 caisses de Steinberg,
25 caisses de Johannisberger,
25 caisses de Marcobrunner.
Tous ces vins d'une qualité supérieure, à vendre par DUNTZE & IKEN,
8 juil Enc. Royale et Conti

SUIF DE FRANCE—Reçu directement—25 caisses suif français, véritable, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
8 juil Enc. Royale et Conti

A VENDRE
TROIS jeunes négresses, domestiques de maison et gardeuses d'enfants, de l'âge de 13, 14 et 17 ans, toutes pleinement garanties.
S'adresser rue de la Douane, No 86, chez Derrey, portier. 8juil

TOUJOURS en main et à vendre : la marque renommée de Pikes Magnolia Whiskey.
QUEYROUZE & LAMBDORFF,
12 av—6 13 et 15, rue St-Louis

AVIS.
PENDANT mon absence de la ville, M. F. GRAS est chargé de ma procuration.
27 juin ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée.

DIVERS.—300 barriques vin rouge ordinaire;
50 barriques vin rouge pour familles;
300 caisses vin rouge St. Julien;
100 do do des meilleurs crûs;
25 do do vin blanc de Sauterne;
100 bouteilles de do do
100 caisses fruits au jus;
100 paniers huile extra M. Sue;
300 1/2 paniers truffés assortis;
100 paniers vin de champagne;
60 caisses absinthe suisse;
30 do kirsch et absinthe de Souvaguel et Brunston;
100 caisses salaisons de Marseilles;
30 do pruneaux;
20 balles amandes;
30 douzaines gilets flanelle françaises;
1/4 pipe vieux cognac 1848;
5/4 de do 1818.
A vendre par FERDOS FRERES,
4juillet 247 & 249 rue Royale, enc. Dumaine

A LOUER.
Le magasin No 166, rue Royale. Possession en sera donnée le 20 juillet. S'adresser sur les lieux. 28 ja

A LOUER—Quatre grands et beaux appartements, au premier étage, avec cabinet et chambre à domestique, situés No 79, rue St-Louis. S'adresser dans la maison ci-dessus à
29 juin—☞ F. ROUMIEU.

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles nombreuses. S'adresser à
Gus. GOTTSCHALK,
23mo No 75, rue de la Commune

Propriétés bien situées dans le Premier, Second et Troisième District de cette ville et à Jefferson City, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.,
5 mai—30f 27, rue de la Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Maritime, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
60 barriques vin rouge bon ordinaire.
BOYER FRERES, V. BERQUET & Co.
25av Encoignure Magasin et Mandeville, 2e Dist.

ATTENDU par les navires venant de Bordeaux—Le Golden Era, 146 barriques vin rouge.
Le Danmark 186 barriques vin rouge, à vendre à livrer par
BOYER FRERES, V. BERQUET & Co,
25av enc. Magasin et Mandeville

BEURRE de Goshen—50 caisses beurre de Goshen en boîtes de 1 et 2 livres, dans 7 grandeurs et Co. à vendre par BRUGUIERE & Co,
10 juin 18, rue Bienville

SARDINES—1000 caisses de 200 1/2 sardines, marque E. Guilloux, à vendre par
BRUGUIERE & Co. 18, rue Bienville

TABAC—300 balles tabac d'Ouest en feuilles pour [illegible], à vendre par
[illegible] BRUGUIERE & Co, 18 rue Bienville

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile, de 200 1/2 boîtes, de la marque E. Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co.
20 ja 18, rue Bienville

BOUGIES—50 boîtes de bougies, à vendre par BRUGUIERE & Co.
20 ja 18, rue Bienville

Jambons de Westphalie.
LE premier lot de 10 jambons de Westphalie, très frais et d'une qualité supérieure, vient d'arriver et est à vendre par DUNTZE & IKEN,
22 juil enc. Royale et Conti

J. CASSEROUD,
—MARCHAND TAILLEUR,—
166 Rue Royale 166
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en :
Coutils couleur et blancs,
Pantalons couleur pour gilets,
Mérinos noir pour habits et pantalons,
Alpagas noir pour redingotes et sacs.
☞ Ses prix sont très modérés.
21 fev J. CASSEROUD.

FABRIQUE DE BI-SULFITE DE CHAUX.
AVANT pris la direction de la Raffinerie Carondelet, nous faisons savoir aux personnes que cela peut intéresser et particulièrement aux Planteurs sucriers et aux Négociants chargés de leurs affaires, que nous sommes prêts de bonne heure à leur fournir du *Bi-sulfite de Chaux.*
L'emploi de cet ingrédient, administré d'une manière judicieuse dans la fabrication du sucre, a été couronné d'un si grand succès à la roulaison dernière, que nous sommes convaincus que tous les habitants voudront en faire usage lorsque le mode de l'employer leur aura été démontré.
Les mauvais Bi-sulfites ou *Bi-sulfites impurs*, contenant toutes sortes de matières salines en dissolution pour leur donner un apparence un plus fort degré, ont sans doute beaucoup contribué à mettre des entraves à la réussite parfaite et complète, en assez grand nombre d'habitants ayant été induits en erreur en essayant de mauvais *Bi-sulfite*, qu'ils ne pouvaient plus écouler, n'en connaissant ni la richesse ni le degré.
Dans le but de prévenir ce mal et voulant donner dès le début à notre Fabrique un *cachet de garantie*, nous nous sommes adjoint M. J. B. AVEQUIN, chimiste, avantageusement connu des Planteurs et des Sucriers, pour apporter tous ses soins à la fabrication de notre Bi-sulfite, de manière que nos produits soient constamment les mêmes et d'une qualité très supérieure à tout ce qui a été fabriqué ici jusqu'à présent.
Tous les barils de Bi-sulfite sortant de notre Fabrique, porteront *le nom de M. Avequin*.
M. Juane DUVAL reste chargé de l'administration intérieure de l'*Etablissement*, de concert avec M. Avequin.
☞ Nous pouvons, dès aujourd'hui, recevoir des ordres pour la campagne.
EDW. SHIFF & Co,
No 129, rue Commune.
N. B.—La plus grande partie du sucre fabriqué pendant la dernière roulaison ayant été de qualité fort inférieure et n'ayant commandé que de très bas prix, nous engageons les habitants sucriers à profiter des moyens à leur portée pour améliorer leurs produits. En entre elles, nous nous ferons un grand plaisir de leur fournir tous les renseignements qui pourront concourir à ce résultat. 4 juil—1m

BI-SULFITE DE CHAUX.
OSCAR ROBIN, chimiste, a l'honneur d'annoncer aux personnes intéressées à la fabrication du sucre que la manufacture de Bi-sulfite de chaux, qu'il a établie est en pleine opération, et qu'elle fonctionne de manière à ne laisser rien à désirer, quant à la qualité de ce produit chimique; il est prêt, dès à présent, à remplir les ordres qui seront adressés à ses agents MM. ROMAN & KERNION, négociants à la Nlle Orléans, pour telle quantité de Bi-sulfite que l'on désirera.
LA PHARMACIE DE O. ROBIN, a été transportée encoignure des rues Ste. ANNE & VILLERE; entre l'assortiment de drogues et de médicaments fins, on y trouve toujours des eaux minérales gazeuses de toutes espèces, qui y sont fabriquées. Les ordonnances des médecins y sont remplies avec la plus grande exactitude, et les ordres de la campagne exécutés avec promptitude 27 jan ☞

MUSIQUE—MUSIQUE.
LE soussigné prévient les Amateurs de musique qu'il vient de recevoir par le navire Monmouth, du Havre, un superbe assortiment de musique nouvelle.
L'Etoile du Nord, par MEYERBEER.
Le Nabab, par HALEVY.
Colette, par CADAUX.
Et autres nouveautés pour chant.
AUSSI—Tous les Quadrilles, Valses, Polkas sur ces mêmes opéras.
AUSSI—Un joli choix de nouvelles romances pour piano, en vente chez V. E. BEBOIT,
4juil 79, rue de Chartres.

COAL **Charbon Anthracite** Red ash et Pittsburg, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du cours, au No 119 Passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti. 8 juillet—1m

BRIQUES à feu de Liverpool, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du cours, au No 119 Passage de la Bourse entre St Louis et Conti. 8 juillet—1m

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.
PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.
Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'une plante que les Indiens, qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la propriété avec laquelle elle prévient (avec cette eau qu'il composait lui-même) tous les maux, des blessures jusque là inguérissables. Cette eau est d'un mérite tel que ceux qui en ont fait usage. Toutes ses preparations ne peuvent pas se comparer à celle-ci: elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les gens de bon ton, en même temps qu'elle les rend aussi doux que la soie, et les entretient dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenante.
Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Bourbon et Bienville, Nouvelle-Orléans.
Prix.....$1 50 le flacon. 19 ja—1m

Aux amateurs de pêche.
A VENDRE par Drish A. Pollard & Co., le plus grand assortiment d'hameçons de véritable "Limerick" avec ses lignes et autres articles; ligues à pêcher en coton, lignes en soie, filets de pêche et le tout au prix le plus bas du marché. Aussi un fort lot de bouchons de liège. En gros et en détail.
17 mai No 76, rue Canal, près Chartres

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables:
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do
115 do gin do
120 do rhum do
Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON,
Successeurs de WEIBER & MAILLOT,
25 nov 134, rue des Magasins.

FRUITS d'Angleterre pour pâtés—10 douzaines à vendre par E. J. HART & Co,
27ja 7, rue Tchoupitoulas

PORTER DE LONDRES—10 pipes à vendre par E. J. HART & Co,
27ja 7, rue Tchoupitoulas

Ver HEBERT & Co,
140, rue de Chartres.
AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises.
REÇU par le steamer Empire City, les numéros de mai de la présente année. 23 ja

SEWELL T. TAYLOR,
14, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.
☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
16fe

G. W. DUNBAR,
MARCHAND en gros de bottes et souliers, No 8, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans et No 15, rue Fulton, Boston.

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés—
234 barriques vin rouge pour familles;
4565 caisses vin rouge;
300 caisses Eau-de-Vie;
300 caisses huile françaises de 5 gallons;
25 barils vinaigre de vin blanc;
25 barils vin d'Oporto;
20 barriques vin de Bourgogne;
30 do do Sauternes;
30 caisses fruits assortis au jus;
50 do do de Bordeaux;
50 paniers Champagne Venage & Co;
50 do do De Monceaut.
FDO DE FUENTES,
3ja 22, Vieille Levée

SOLDE! SOLDE!
LE soussigné devant bientôt partir pour le nord, annonce à ses clients de la ville et de la campagne qu'il soldera la balance de son stock, à des prix excessivement réduits. JULES BOULIGNY, Rue de Chartres No 189 au presbytère entre St-Louis et Conti. 22 juin.

Habillements d'hommes,
POUR L'ETE,
36 rue de Chartres.
NOUS recevons par les steamships Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfans.
LAGAY & LECANU,
5 mai 36 rue de Chartres

HABILLEMENS D'ENFANS,
36, rue de Chartres.
MARCHANDISES NOUVELLES.
NOUS recevons par les derniers arrivages de France et du Nord, notre assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention du public en général.
LAGAY & LECANU,
1er av 36, rue de Chartres.

MARCHANDISES NOUVELLES
Reçues par le Crescent-City.
LAGAY & LECANU, 36, rue Chartres.
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord:
Un complément de leurs *confections d'été* pour hommes et enfans, comprenant tous les derniers genres, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 15mai

VETEMENS D'HOMMES
Pour l'été.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, viennent de recevoir de France et du Nord, leur assortiment de **confections d'été** pour hommes, qu'ils offrent en vente à très bas prix.
1er av

AVIS.
Richard Abbot & Co., ont transporté leur magasin du No 47, rue de la Douane, au No 35, rue de Chartres, au premier. 10 juin

REÇU dernièrement par le steamship Orizaba, venant de Vera-Cruz—220 peaux légères du Mexique, en magasin et à vendre par
FDO. DE FUENTES & Co,
29 ja—6 No 22 Vieille Levée

COUVERTURES DE LAINE de Z. Granier—Reçu par le barque Alvarado, de Marseille—45 balles bonne qualité et à vendre chez
H. DE GOER & RIFFLARD,
2ja 25, rue de la Douane,

CIGARES—Un grand assortiment de Regalias, La España, Cazadores, La Harmonia, Londres, La Flor de Cabanas, La Colobrada, Canones, El Aberido, Bodegons, &c, &c, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
7ja 25, rue de la Douane

M. RODOLPHE BACHEN, intéressé dans ma maison, est chargé de notre procuration.
H. L. MONSARRAT continue à être aussi chargé de notre procuration.
Nlle-Orléans, 8 avril 1854.
8avril—3m H. DE GOER & RIFFLARD

COUTELLERIE FINE anglaise—Rasoirs de Wade & Butcher, outils de Rodgers, couteaux de table, ciseaux, &c. à vendre par C. CARRERE,
6 ja Enc. Condé et Madison, et 114, Vieille Levée

DIVERS—300 paniers de 12 bouteilles huile surfine de M. Sue, extra;
300 barriques vin rouge et blanc, ordinaires et supérieurs, St Emilion et Margaux,
200 caisses vin St Julien, Château Belair, muscat, haut Sauterne et Graves;
100 barils vin rouge, Madère et Porto,
200 caisses champagne de E. Pernod, Vermouth, marasquin, eau verte, absinthe, &c.
200 caisses brandy de Marseille en 1/4 et 1/8 boîtes,
50 paniers bouteilles vides, à vin et à marmelades,
100 caisses olives et capres,
800 damejeannes vides de 1, 2, 3, et 5 gals.
200 caisses savon de Castille,
4 bonbonnes écosse et ligues françaises,
200 douzaines assorties de cotte mètre d'Italie, essences de roses, bergamotte, limon et Portugal,
3 caisses chapeaux de paille d'Italie, en magasin et à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
rue Jefferson Nos 9 et 10

AUGUSTINE—85 quarts de pipes Cognac dans caves, de Condé & Martin,
500 caisses bon vin ordinaire,
200 caisses sardines Nantaises 1/4 et 1/8 boîtes.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
rue Jefferson Nos 9 et 10

Conserves de la Havane, Marche Conserva.
REÇU et en débarquement du navire John & Wood, venant de Liverpool, et du brick Mary [illegible], venant de la Havane;
1000 caisses marmelade Goyava, Benaby & Gaspas,
1000 do coings, pommes, Pêches et de oranges,
1000 do guava, pâte de Goyave, abricot,
1000 do poires, marmelades et confitures,
25 caisses conserves du Havane en pots,
[illegible]
Gros, conserves, liqueurs, cordiaux, etc., à vendre par B. GOWANS & CO,
[illegible] 149, rue du Canal

CIGARES—Attendu par les navires venant de la Havane, Florida [illegible], Partagas, Manuel, Cabanas, Flor del [illegible], Regalias, [illegible], Londres, Conchas, &c., &c.
A vendre par ANT. COSTA,
5ja 34, rue de la Douane

RAIL ROADS
Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
A PARTIR de dimanche, 16 du courant, des trains parcourront tous les jours, jusqu'à nouvel ordre, la distance (30 milles) entre Alger et le Bayou des Allemands. Les heures de départ sont comme suit :
LES DIMANCHES
Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands à 6 heures du matin;
D'Alger pour le Bayou des Allemands, à 10 h. du m.
D'Alger au Bayou des Allemands à 4 1/2 h. du soir.
Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 6 heures et demie du matin;
Du Bayou des Allemands pour Alger, à 1 h. ap.-m.
Du Bayou des Allemands pour Alger, 5h. après-m.
PENDANT LA SEMAINE
Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands, à 6 heures du matin; et à 4 heures et demie de l'après-midi.
Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 6 heures et demie du matin; et à 5 heures de l'après-midi.
Prix : 75 cts pour aller et autant pour revenir.—Billet d'excursion ne pouvant servir que le jour pour lequel il a été émis.............. $1. 00.
Le train partira de trains un quart d'heure plus tard que d'Alger. 17juin ☞

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Changement des heures de départ.
UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts ayant des sièges et des tentes, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Solis, dimanche prochain et les dimanches suivants, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour le bayou Labranche, à 20 milles, et sera de retour à midi et demi et 5 heures et demie de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.
Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt à 5 heures et demie du matin, pour l'extrémité du chemin, pendant la semaine, et sera de retour à 6 heures et demie de l'après-midi. Les passagers pourront prendre ce train. Prix : 50 cts pour aller et autant pour revenir. 8 juin

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
No 98,
Entre les rues Perdido et Poydras.
CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 159, rue du Canal,
J. A. BRADBURY, à l'Hôpital.
☞ Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres...... $1 à 5 par jour,
Chambres pour les esclaves........ $2 " "
Salles pour les esclaves........... $1 " "
☞ Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
☞ Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin 1er juil

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
LA maison d'été, à Passe Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établissement complet par les bâtisses et améliorations qui s'y achèvent, peut contenir 60 pensionnaires et un nombre indéfini d'externes. Bien située, munie d'un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agréments qu'on recherche aux bords du lac.
Les ETUDES y sont les mêmes qu'en ville, et comprennent l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, deux leurs diverses branches.
N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 15 juin—4m v. et s

ON demande à louer une maison bien située dans un des lieux compris entre les rues Toulouse et Canal, Royale et Rampart, ayant quatre chambres, trois pièces au rez de chaussée, et des chambres à domestiques. S'adresser à la lettre R. Z. à la Poste 14 juil

LE DOCTEUR HOUDAYER,
Ancien externe des Hôpitaux et Hospices civils de Paris,
A TRANSFERE son domicile et son bureau, rue [illegible] No 166, entre Bourbon et Bourgogne.
Consultations: de 2 à 4 heures tous les jours, excepté le dimanche. 11juil—1m

Camelote caisse.
54 BALLES de coton écru No 1, de la manufacture Londerdale, Alabama, à vendre par
O. B. GRAHAM,
11 juil—12 36 rue Gravier

Tapis toile et nattes.
2 BALLES tapis et nattes de couleurs de fantaisie pour chambres et escaliers, à vendre par
O. B. GRAHAM,
11 juil—12 36 rue Gravier

Toile d'Irlande, ginghs, batiste, &c.
EN débarquement du navire Maria Mason, venant de Liverpool—
Toiles d'Irlande de diverses qualités, linons, toile de coton, toile pour matelas, robes et mouchoirs batiste, toile de Courtrai et de Cambrai, toiles à fromage et à dessins à jour pour rideaux, tissus pour persiennes, d'oreillers, pratiers, serviettes et objets de table, étoffes blanches et brunes pour moustiquaires, tabliers et vêtements en indienne, etc. [illegible]
mousselines et calicos imprimés, coton en bobines, cotons écrus à filets, etc., etc.
O. B. GRAHAM,
11 juil—12 36 rue Gravier

OUVRIERS—OUVRIERS.
DE bons Ouvriers Cordonniers pour toutes les sortes de chaussures qui désireraient s'assurer du travail à l'année pendant la bonne ou la mauvaise saison, n'ont qu'à se présenter à la manufacture de chaussures de
M. G. P. BLANCARD,
Encoignure Royale et Dumaine.
☞ On demande en outre un bon ouvrier qui ne voudrait faire que des chaussures à double semelle pour dames. Ce travail lui sera payé un bon prix.
11juil

BEURRE DE GOSHEN—20 barillets en débarquement du navire Philadelphie, à vendre par
E. J. HART & Co,
11juil 7, rue Tchoupitoulas

MANE—5 caisses à vendre par
E. J. HART & Co,
11juil 7, rue Tchoupitoulas

INDIGO CARACCAS—10 serons en magasin et à vendre chez BERNARD TURPIN,
11juil—10f 30, Vieille-Levée.

SAVON—300 boîtes de savon No 1, extra pour famille, de la manufacture W W Mitchell, article supérieur, en magasin et à vendre par
BERNARD TURPIN,
11juil—10f 30, Vieille-Levée.

CONSERVES ALIMENTAIRES de Mignot & Co, St Louis, Mo.—Un assortiment général, aussi par prix courant, à vendre par
BERNARD TURPIN,
11juil—10f 30, Vieille-Levée.

CHANGE—Change sur Paris ou Bordeaux, à vendre par B. CAMUZAC & Co.,
11 juil 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—100 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par
B. CAMUZAC & Co. 30, Vieille Levée

EAU-DE-VIE—7 demi, 40 quarts et 30 octaves marque Rattena Charroye et sa premiere;
20 demi, 30 quarts, 20 octaves marque Gibes, 1re premiere, 15 demi, 15 quarts et 15 octaves marques W. F. Ferris, 1re premiere;
20 demi, 16 quarts, 80 octaves marque J. Augustin 1re premiere, en magasin et à vendre par
11juil B. CAMUZAC & Co. 30, Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne demi bouteilles, Ducal Grape, en magasin et à vendre par B. CAMUZAC & Co,
11juil 30, Vieille Levée

ATTENDU par le Townsend Jones, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés :
60 barriques vin blanc,
10 quarts eau de vie, de la marque Ste Brice,
20 do do do Unimy, 1ère preuve.
30 1/8 do do do
10 do do do
J. LANATA,
10juil—10f 11, Jefferson & 12, Toulouse.

ATTENDU par le Stella, de Bordeaux—100 caisses fruits à l'eau de vie, à vendre par
J. LANATA,
10juil 11, Jefferson & 12, Toulouse.

JAMBONS—Pieds cochon, épaules et culottes, à vendre par P. COOK & CO,
10juil 40, rue Poydras.

GRAISSE—1500 barillets et barils, belle graisse, à vendre par P. COOK & CO,
10juil 40, rue Poydras.

PORC—Mess M. O., mâchoires et reins, à vendre par P. COOK & CO,
10juil 40, rue Poydras.

JAMBONS—150 barriques, côtes et épaules, de Wabash, à vendre par P. COOK & CO,
10juil 4, rue Poydras.

JAMBONS—130 tierçons de Duffield, Stagg & Shay et de Child, sucrés blancs, à vendre par
P. COOK & CO,
10juil 40, rue Poydras.

CHROMO-DUROPHANE
SICATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartemens en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.
CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre le modicité du prix, il remplace les cires et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.
Le CHROMO-DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon No 154, chez
N. MOTIER, peintre.
NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements.
24 mai—3 m

A louer.
Une jolie résidence d'été située à Madisonville, consistant en une maison principale ayant six chambres, cuisine et autres dépendances, jardins, &c. S'adresser à
EUG. ROCHEREAU & Co,
13juin 26, 28, rue St Louis

Almanac d'Adresses.
(Directory) pour 1855.
AUX PLANTEURS.
LE Directory de H. & A. Cohen pour 1855, se prendra la position de toutes les plantations de la Louisiane et du Mississippi. Le compilateur, M. B. W. Cohen, fait tous ses efforts pour obtenir les renseignements nécessaires des directeurs et maîtres de poste des deux Etats. Comme il pourrait avoir quelques omissions dans le Directory, nous engageons les planteurs, afin d'y remédier, de communiquer au compilateur leurs noms, le comté ou la paroisse où ils résident avec le nom de leur bureau de poste.
20mai—3m

Zinc, Cuivre, Turbines,
L. F. DELAHARPE.
Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.
ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, turbines et tôle. Objets de fabrication, de couverture, supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour; tuyaux de conduite de sucrerie, bassins de bains, fontaines, garde-robes pour cabinets et chambres, gouttières de galeries; pompes indispensables de bains lavabos, &c.
Travaux de bâtiments en zinc, couvertures, ventilateurs, chenaux, dalles, tuyaux.
Couvertures en zinc garanties cinq ans contre réparation. 1 oct

A. GRANDE,
Charpentier, Constructeur et entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Pelican, près la rue des Magasins, Quatrième District.
IL entreprend le transport, le nivellement et la réparation des maisons, ainsi que la charpente et la maçonnerie à la maçonnerie et aux conditions les plus avantageuses. L'ouvrage sera garanti. Les ordres laissés au No 90 rue du Camp seront remplis. 20 juin—1 an

G. W. DUNBAR,
Marchand en gros de Bottes, Souliers et Brodequins.
No 8, rue des Magasins, Nlle-Orléans,
et No 16, rue Milk, Boston.
13 mars

VOORHIES, GRIGGS & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
No 15, RUE TCHOUPITOULAS, NLLE-ORLEANS.
A. P. VOORHIES,
R. GRIGGS 1 juillet

SARDINES—20 caisses 100 1/4 boîtes sardines de [illegible], de Joseph Peneau, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co,
18mai 31, rue Gravier.

Marchandises pour le Mexique.
TAPALOS—4 caisses [illegible]
4 do do do
4 do do do
4 do do do
A vendre chez H. de GOER & RIFFLARD,
18mai 25 rue de la Douane

LIBRAIRIE FRANÇAISE
Ver HEBERT & Cie,
140, RUE DE CHARTRES.
NOUVEAUTES reçues par le navire Monmouth et le steamer Star of the South :
Mémoires de Mme Lafarge,
Heures de Prison de Mme Lafarge,
Villemain—Souvenirs Contemporains,
Alfred Sudre—Histoire de la Souveraineté,
Lavallée—La Chasse au Tir,
Doctrine Saint-Simonienne,
De Belloy—Le Chevalier d'Al,
Sterne—Tristram Shandy.
BROCHURES.
Pris au piège!
Les Chasseurs de Chevelures,
Le Briseur d'Images,
D'Artagnan, le Mousquetaire, et
La Compagnie de la Mort, &c. &c. 7juil—10f

JOURNAUX DE MODES
V. HEBERT & Cie,
140, rue de Chartres.
AVIS AUX DAMES.
NOUS avons l'honneur d'informer les dames qui ont souscrit au **Conseiller des Dames** ou au **Moniteur des Demoiselles**, et que nous n'avions pas encore servi—que nous venons de recevoir ces deux journaux jusqu'au mois de mai inclusivement.
Nota.—Il reste quelques abonnements de disponibles au **Conseiller des Dames** et au **Moniteur des Demoiselles.** 7 juil—15

PAPIERS PEINTS !!
BORDURES—CIELS DE LIT.
Devants de Cheminées.
V. HEBERT & Co,
ONT l'honneur de rappeler aux propriétaires de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, que leur magasin est constamment des mieux assortis, de
Papiers peints français.
Les acheteurs, outre qu'ils ont à choisir dans un stock considérable et varié, sont toujours certains de trouver réunis au
Bon goût des dessins la bonne qualité
Et le
7juil **GRAND BON MARCHÉ**

PAPIERS PEINTS,
DELCROIX,
No 106, rue de Chartres,
VIENT de recevoir de France par les navires ASHLAND, WESTMINSTER, etc. etc., un vaste assortiment de papiers peints de tous genres.
M. DELCROIX revenant de France, a fait lui-même son choix dans les meilleures manufactures et a rapporté un assortiment de papiers peints aussi élégants que variés, qu'il peut offrir à des prix modiques.
Ses papiers de luxe se recommandent surtout par la beauté des dessins, la richesse des couleurs et leur nouveauté. Les personnes qui désirent avoir des tentures de salon en dernier goût feront bien, avant d'acheter ailleurs, de visiter ces papiers.
Il vient également de recevoir par les mêmes arrivages des papiers fins, demi-fins et communs.—Papiers satins—Marbres, Paysages, Tentures Historiques, Rideaux, Corniches, Bordures, Ciels de Lit, etc. etc., à vendre à très bas prix par
23oct—6m DELCROIX, 106 rue de Chartres

ALFENIDE!
AVANT qu'on eût inventé ce métal, on plaquait sur cuivre ou sur tout autre métal, toujours avec cet inconvénient, lorsque la couche d'argent venait à s'enlever, de laisser à nu un corps peu en harmonie avec le plaqué. Il vaut donc mieux trouver un métal qui put offrir les mêmes avantages que l'argent. Après des recherches infinies, [illegible] combinaison, qui mis en composition [illegible] aujourd'hui, qu'on ne laisse rien à désirer sous le rapport du luxe et du service. En outre elle dépasse à l'argent, son prix brillants reflets, sa sonorité, sa pesanteur et est pour les familles d'une économie marquée.
Ce métal peut figurer tout aussi bien à la table du riche que celle du pauvre et sans craindre que ses regards indiscrets ne viennent révéler sa composition!
Les soussignés ont reçu par le Monmouth, les articles suivants :
Couverts de table à filets et unis,
do de dessert " "
Cuillers à café " "
" à potage
" à ragoût
Ainsi que des pinces à sucre, de manches à gigot et des couteaux de table. A. PAYA & Co,
7 juil seule dépositaires autorisés,
56, rue de Chartres

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
A. PAYA & Co,
56, rue de Chartres.
REÇU par le Monmouth, les ouvrages suivants :
Orfila—Les Armes et le Duel, Molière—Œuvres complètes; Cavarnach—Découverte de la Science des Langues; Boitot—Voyages aux mers polaires; Michelet—Histoire Romaine; Virgile—Œuvres choisies; Lamennais—Œuvres complètes, Villemain—République d'Angleterre et Cromwell, Histoire de Charles Ier, Abelard et Héloïse, Lamartine—Histoire des Girondins; Michelet—De la Restauration; Geneviève; Jocelyn; Bossuet—Œuvres Philosophiques; Ovide—Fastes; Massillon—Petit Carême; Arnauld—Œuvres Philosophiques, Pascal—Les Provinciales; Cuvier—Règne Animal; Hugo—Œuvres; Pope—Essais; Marceau—Œuvres complètes, Marmontel—Contes; Ducis—Œuvres, Jeanne d'Arc, Voltaire, Wallace, Etudes sur le Cid, Montesquieu; Eyma—Les Peaux Rouges—Roi—Peaux Rouges; Tachilm—[illegible]; Bernardin de St Pierre—Paul et Virginie; Thalès—Ovide et Vico, Bernard—Corinne; Goethe—Werther; Pétrarque, Shakespeare, Dante—Œuvres complètes; Balzac—Contes Drolatiques.
Un grand assortiment de brochures illustrées. 7,1

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississippi).
CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le 1er Juillet.
Les Chênes Verts sont trop bien connus pour exiger une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Son excellent arrangement, sa position au bord de la mer, qui permet aux visiteurs de jouir des bains de mer, l'abondance de ses mets variés et [illegible] pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle Orléans, Mobile et de toute la côte.
Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des Bateaux à voiles seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs pour la pêche. De plus, on s'est engagé à mettre à la disposition des personnes qui désirent des chevaux et des voitures. En outre il y a une [illegible] proposée pour les visiteurs [illegible] engagés, et on s'engage à fournir à deux lots de pêche et de chasse.
Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines du bateau, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.
CONDITIONS :
Par mois................................$10
Par jour..................................2
☞ Les enfants et les domestiques paieront moitié prix. 4 mai—3m

AVIS.
P. DUREL & CO. ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leur magasin de vins et leur bureau au No 37, rue de Chartres, à quelques portes de l'encoignure Douane, où ils seront heureux [illegible] informer le public qu'ils [illegible] ont reçu et recevront [illegible] de la Nouvelle-Orléans, de Bordeaux et de la Louisiane.
2juin—15 P. DUREL & CO.

Dissolution.
LA société existant dans cette ville sous la raison de P. Longis & Gratias est, à partir de ce jour, dissoute d'un commun accord.
Gratias, Commagère & Co restent chargés de la liquidation.
Nouvelle Orléans, 1er juillet 1854.
SIM. GRATIAS,
Par pro. P. LONGIS,
L. COMMAGERE.

Société.
LES soussignés ont formé ce jour une société sous la raison de GRATIAS, COMMAGERE & Co dans cette ville, et P. LONGIS & Co à Bordeaux, dans le but de s'occuper des affaires de commission en général.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1854.
SIM. GRATIAS,
LS. COMMAGERE,
Par pro. P. LONGIS,
1 juillet LS. COMMAGERE.

Dissolution de Société.
LA société existant en cette ville sous la raison OLIVIER & BAQUIE est dissoute, ce jour, par l'expiration du terme limité. Le soussigné est seul chargé de liquider les affaires de l'ancienne société et se servira de la signature de la maison pour la liquidation.
1erjuil—1m AUG. BAQUIE.

JE remercie mes amis et le public du patronage accordé à mon ancienne maison et j'ai l'honneur de leur annoncer que je continuerai les affaires de comestibles au même endroit. Je sollicite leur appui. AUG. BAQUIE.
No 14, rue de la Nouvelle Douane et No 14, rue Crossman. 1erjuil—1m

Machines à coudre, de Wilson.
DEVANTS DE CHEMISES, jolis et poignets, d'une façon plus élégante, plus solides, infiniment supérieurs à tout ce que l'on peut manufacturer, et à moitié meilleur marché.
COUTURES de tous genres pour les familles, lesbéns, les bonnets à vapeur, &c., &c., avec une économie rare, en magasin, ou ouvrages de couture de la Nlle Orléans, No 13 rue St-Charles, en premier.
N. B. Les machines sont à vendre et à vendre. Machine à coudre, en magasin et à vendre. Un bon ouvrier pour en servir.
17av—3m

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Queyries,
[illegible] do do Fronac,
[illegible] do do La Mission 1848,
263 caisses do do do 1848, 44 et 4
316 do do Cos d'Estournel 1848, 1x8
4 barriques do Médoc,
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
29av 149, rue Royale

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,
22, rue de Chartres.
TAPISSERIES de velours anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles, Ingrain et de Venise, tapis à marche, en laine et en toile; tissus tapis pour tables et pianos; baguettes d'escalier; descentes de lit, nattes, tapis pour descentes de lit, nattes, &c. Nattes de Chine, blanches et à carreaux et de fantaisie. Toiles cirées bien à 20 pieds, coupées d'après la grandeur des appartements.
Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importateur de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—☞

EN MAGASIN.
A VENDRE par le soussigné :—
125 barriques vin vieux de Bordeaux,
45 barils vin blanc,
1 caisse vin vieux, Margaux Médoc,
150 caisses St. Julien Médoc,
4 barriques vin Sauterne,
40 paniers champagne,
40 caisses amande de Provence,
150 paniers salades de Bordeaux,
50 caisses Cognac,
50 caisses olives, capres, anchois, salaisons.
Un assortiment complet de comestibles pour famille.
JEAN FERRE,
15juin—6m enc. Royale et St Pierre

Bourse d'enfants.
LES personnes qui auraient envie à vendre pour la ville ou pour la campagne feraient bien de s'adresser à J. B. DAVIS, courtier, 36, rue de la Douane.
N. B.—On désirerait également se procurer de 20 à 25 jeunes esclaves, bons ouvriers en ville. 3 juillet

EN débarquement du navire John Cumming, venant de Bordeaux :
135 barriques vin rouge Montferrand,
10 do do St Julien et St Emilion,
202 caisses vin rouge Pauillac Médoc,
130 do do St Laurent do
252 do do Margaux do
93 do do Château Jean Bernard,
291 do do do 24 1/2 bout.
134 do do Pape Clément 24 1/2 bout.
137 do do do
30 do do do Château Margaux,
25 do do Ducoceoll, Margaux,
15 do do Château Lafour,
20 paniers bouchons de [illegible],
25 do do d'Anglais [illegible],
20 do do [illegible],
10 do do de Ch. Brane,
10 do do V. Brunel,
10 do do d'Anglais bouteilles [illegible],
10 damejeannes vinaigre de vin blanc,
27 barils do,
25 caisses de 12 bout. vinaigre de qual. très supér
A vendre par A. CARRIERE,
23 mars 28, Vieille Levée